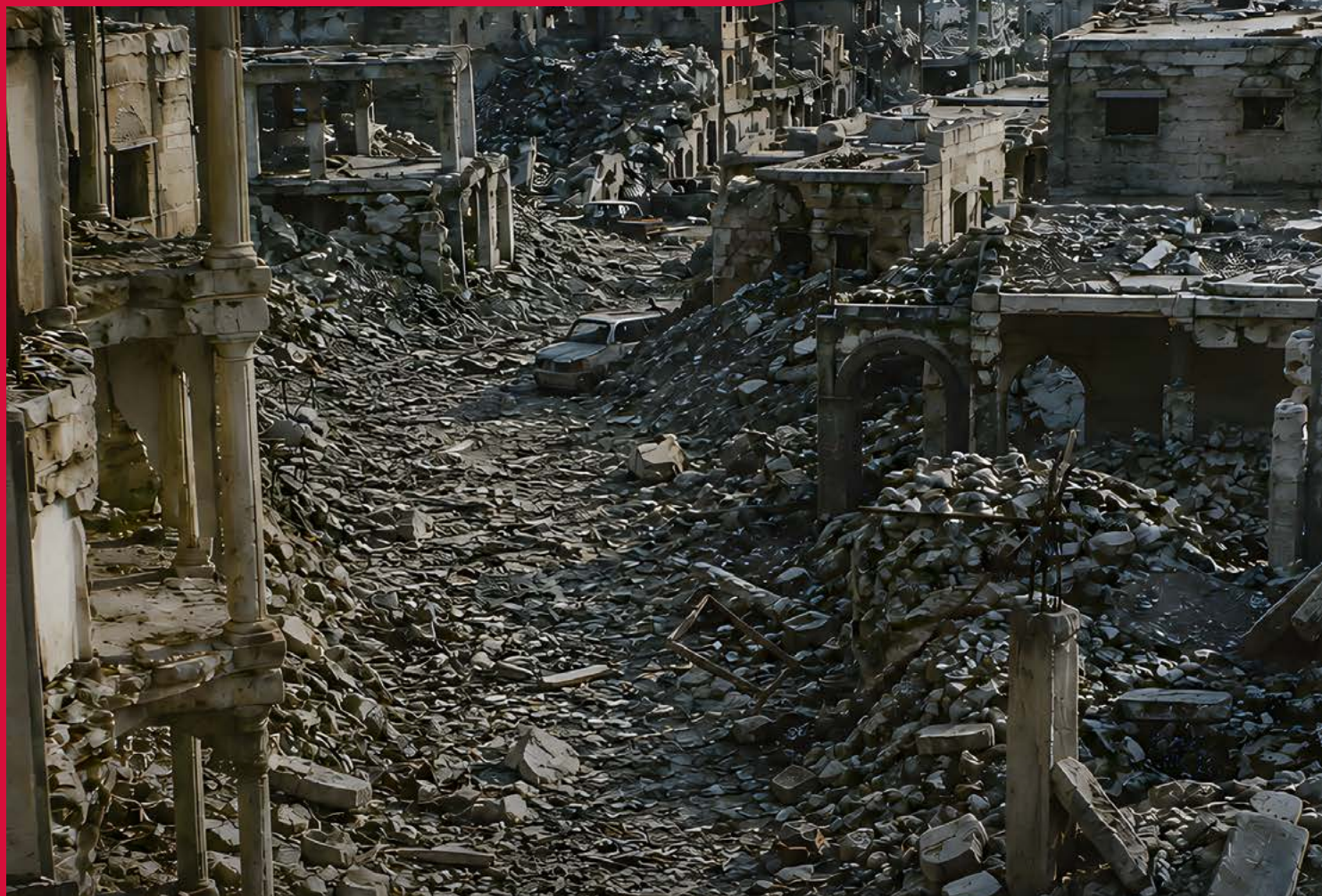


CHRIST SEUL

« Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé : Jésus-Christ. » **1 Corinthiens 3.11**



Où est Dieu ?

Israël en (20) questions | Servir à la manière du Christ

Jacob Steiner, le patriarche du Lauchen

Éditions
Mennonites

LE TEMPS FAVORABLE

« Où est Dieu ? » Cette question, vieille comme l'humanité, revient au temps du malheur. Elle surgit quand l'épreuve nous frappe, quand la violence du monde nous submerge, quand le réel devient incompréhensible.

Et si nous commençons à la poser quand tout va bien ? Si le moment opportun pour rechercher Dieu, c'était par temps calme ?

LES JOURS SANS NUAGES

Il y a des saisons où la vie suit son cours, les projets avancent, les relations sont stables, et cela paraît aller de soi. Dans ces moments-là, le risque existe de se laisser vivre et, par glissement, d'oublier notre dépendance à Dieu. Pourquoi s'appuyer sur lui quand tout s'ordonne sans effort apparent ? Pourquoi prier quand rien ne semble menacer notre équilibre ?

Parce que ces saisons préservées sont essentielles pour (re)prendre des forces. La Bible le rappelle souvent : les périodes d'abondance sont des temps de préparation et de vigilance. Une foi solide ne se forge pas dans l'urgence, mais dans la régularité. Une Église ancrée se construit patiemment. C'est le moment d'identifier et de laisser ce qui nous entrave (cf. p. 17), d'approfondir notre relation à Dieu, de poser des fondations qui tiendront quand le sol tremblera.

AVANT L'ORAGE

C'est aussi le moment de travailler pour la paix. Comme l'a souligné Neal Blough dans un récent numéro de *Christ Seul*, « *La paix se construit dans le temps : en parler seulement lorsque la guerre éclate est souvent trop tard. L'Église travaille pour la paix avant, et aussi après les guerres¹* ». C'est enfin le moment favorable pour renforcer les liens dans et entre nos communautés, et travailler à l'unité de l'Église – avant que les crises ne nous rattrapent.

Car les temps difficiles viennent toujours, d'une manière ou d'une autre. Ils font partie de la condition humaine. La question n'est pas de savoir s'ils arriveront, mais dans quel état ils nous trouveront.

SYLVIE KRÉMER
rédactrice



1. « L'Église face à la guerre et à la violence », *Christ Seul* n°1172, mars 2025, p. 20.

SOMMAIRE

Édito 2

Actu – Monde 3

Actu – Mennos 4

Regard 6

Grand angle 8

Où est Dieu ?

- Quand tout s'effondre, par Martine Roellinger
- Cache-cache, par Anne Seewald
- Le scandale du mal, par Thierry Seewald

En mission 14

Spiritualité chrétienne . 17

À la source 18

En chœur 20

Mennos en France 21

Mennos dans le monde . 22

ConnecT. 26

Zoom 29

Curiosité(s) 30

Retour vers le futur . . . 31

Détours anabaptistes . . 32

En image 33

Agenda et annonces . . . 34

En famille 35

LES CHRÉTIENS D'ALGÉRIE ESPÈRENT UNE DÉTENTE

La première visite d'un pape en Algérie, du 13 au 15 avril derniers, cache une vérité dérangeante : les protestants évangéliques forment la première confession chrétienne du pays, et ils sont persécutés. Entre 2017 et 2025, près de 60 lieux de culte ont été fermés. La liberté religieuse est pourtant garantie par la constitution algérienne. Après des années de tolérance, la multiplication des conversions, particulièrement en Kabylie, a conduit les autorités à instaurer un délit d'évangélisation et à réprimer ce mouvement perçu comme menaçant l'identité et l'unité du pays. L'Algérie compterait aujourd'hui entre 30 000 et 100 000 évangéliques, pour 8 000 catholiques, sur 47 millions d'habitants. L'accueil du pape Léon XIV suscite l'espoir d'un infléchissement de la répression. *La Vie*

ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES : ALERTE SUR LES LIEUX DE CULTE INADAPTÉS

Le 12 avril dernier, Le Parisien a publié un reportage sur les tensions existant entre des Églises évangéliques à Alfortville (94) et des habitants proches des lieux de culte. Ceux-ci se disent incommodés par le bruit et les va-et-vient, parfois à des heures tardives. Une problématique identifiée par le Conseil National des Évangéliques de France qui indique plaider auprès des pouvoirs publics « afin de favoriser des implantations qui garantissent à la fois la sécurité des fidèles et la tranquillité des riverains ». Trois freins sont pointés : le coût de l'immobilier, les difficultés d'accès au crédit, et les obstacles administratifs et municipaux, comme des refus de permis de construire. Pour le CNEF, « la question de l'accès à un lieu de culte décent est un sujet majeur pour la liberté d'exercice du culte en France ». *Infochretienne.com*



© NASA/Joel Kowsky

L'APPEL À L'UNITÉ DE L'ÉQUIPAGE D'ARTÉMIS 2

De retour de leur mission historique autour de la Lune, les astronautes d'Artémis 2 sont revenus sur leur expérience lors d'une conférence de presse le 11 avril dernier. Reid Wiseman, Victor Glover, Christina Koch et Jeremy Hansen ont partagé leurs premières impressions et livré un message empreint de gravité. La voix prise par l'émotion, Christina Koch a déclaré : « *Quand nous avons vu cette minuscule Terre, les gens nous ont demandé quelles étaient nos impressions et, honnêtement, ce qui m'a marquée, ce n'est pas nécessairement la Terre, c'était toute cette noirceur autour. La Terre était comme un canot de sauvetage flottant paisiblement dans l'Univers.* » Elle a conclu dans un appel vibrant à l'unité : « *Planète Terre : vous êtes un équipage !* » *Futura*



© Bangkarn Thanayakij/istock

LA « PMA POUR TOUTES » VICTIME DE SON SUCCÈS

Cinq ans après l'adoption de la loi de bioéthique ouvrant l'accès à l'assistance médicale à la procréation (AMP) aux femmes seules et aux couples de femmes, une enquête de l'Agence de biomédecine met en évidence la forte croissance des demandes d'AMP avec don de spermatozoïdes. 12 000 sont en attente : c'est six fois plus qu'avant la loi de 2021. Elles émanent pour 47 % de femmes seules, pour 39 % de femmes en couple avec une femme, et pour 14 % de femmes en couple avec un homme. Le délai moyen pour en bénéficier atteint 18 mois, car les dons de spermatozoïdes, bien qu'en hausse, sont insuffisants pour répondre aux besoins. Face à cette situation, l'Agence de biomédecine cherche à recruter des donneurs et lance une nouvelle campagne #Faitesdesparents. *agence-biomedecine.fr*

IN MEMORIAM : JACQUES BAUMANN

Jacques Baumann est décédé le Jeudi saint 2 avril 2026 à l'âge de 88 ans, après une chute quelques jours plus tôt. Avec son épouse Ursula, puis avec leurs quatre enfants, il a été missionnaire au Tchad pendant 15 ans, a enseigné à l'École biblique mennonite européenne du Bienenberg pendant une quinzaine d'années également. En parallèle, il était engagé, en tant que secrétaire général, au sein de comités de mission mennonites suisses, ce qui l'a conduit à faire de nombreux voyages : il incarnait la mission outre-mer. Localement, il a exercé le ministère d'ancien au sein de l'assemblée de Bassecourt. Lors de ses obsèques, on a fait mémoire de lui en tant qu'« *homme de paix, sage, doté d'une force tranquille, courageux et patient, une personne sereine* ». *Christ Seul*



© Famille Baumann



© Nathalie Hege
Temps de prière pour Philippe Jacky et son épouse Myriam

CONSÉCRATION À L'ÉGLISE DU GEISBERG

Dimanche 12 avril 2026 lors du culte, Philippe Jacky a été consacré comme diacre à la prédication à l'Église du Geisberg. La méditation, apportée par le pasteur Marc Kuhn, avait pour thème le service, avec le récit de Marthe et Marie (Luc 10.38-42). Dans un témoignage touchant d'honnêteté, Philippe Jacky a retracé son cheminement marqué par les doutes mais aussi par la fidélité du Seigneur. Le temps de consécration a été conduit par Pascal Keller, de la Commission des Ministères des Églises mennonites. Le nouveau diacre s'est engagé à se consacrer à l'enseignement et à servir l'Église avec les autres responsables, puis la communauté s'est engagée à le soutenir et à prier pour lui et sa famille. La célébration a été suivie d'un repas en commun. *Église du Geisberg*



© Laetitia Rich

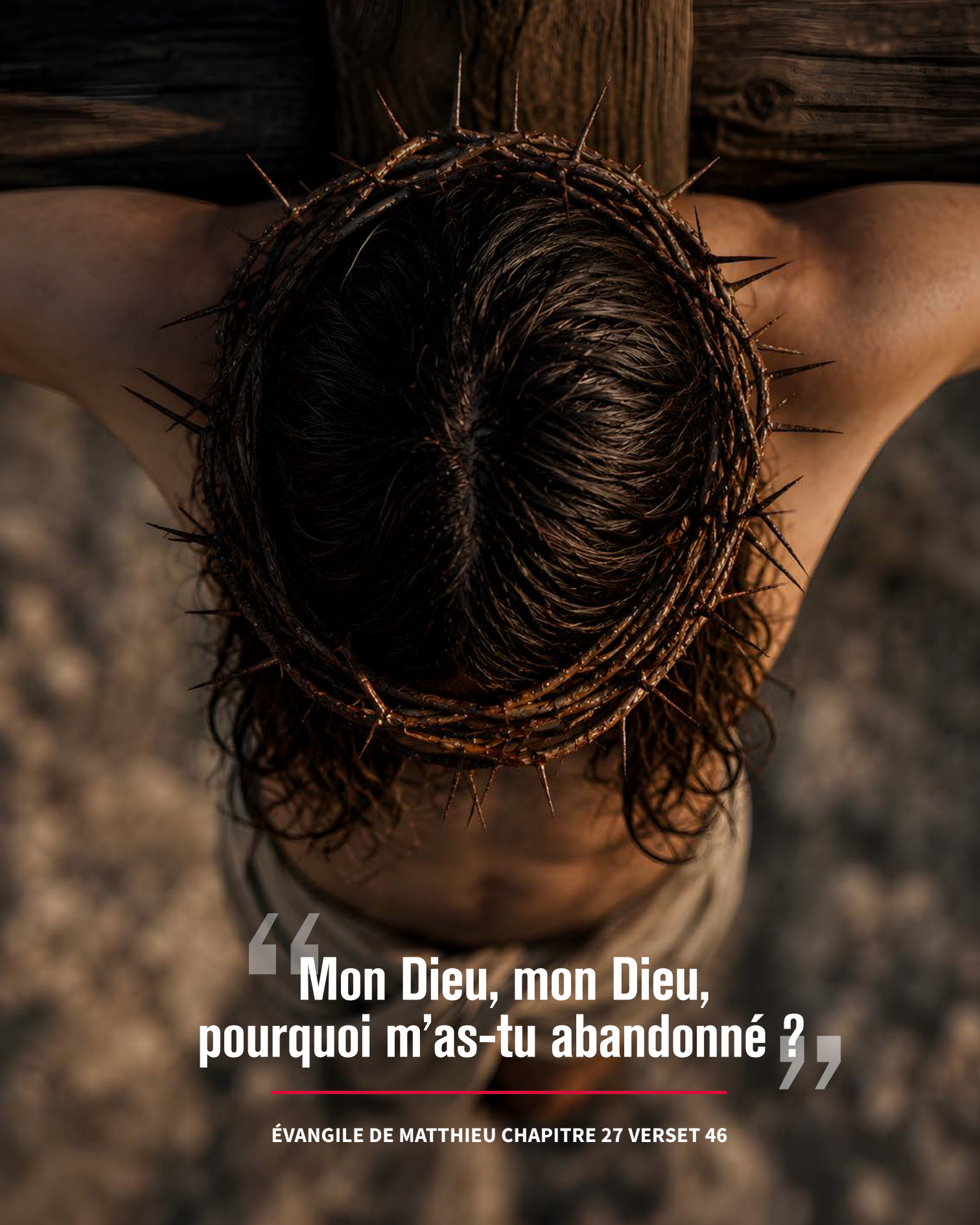
La Maison Blanche, au cœur du quartier de Champvallon

LA MAISON BLANCHE DE CHAMPVALLON FÊTE SES 60 ANS

Le dimanche 5 juillet 2026, la Maison Blanche de Champvallon, à Bethoncourt (25), fêtera ses 60 ans de présence dans le quartier. Son histoire a commencé en 1965, avec la création de l'Association missionnaire mennonite du Pays de Montbéliard. En 1966, un terrain a été acheté pour y construire une maison. Au fil des années, des personnes de tout âge y ont trouvé un espace de rencontre, d'écoute, de soutien et de vie. Des relations et des activités ont été développées dans le quartier grâce à l'engagement de nombreuses personnes. Parmi les activités : un club biblique, un groupe de jeunes, un café, des animations pour enfants, du soutien scolaire... En 2026, la vision reste la même : incarner Jésus, être une présence locale de l'Église à Champvallon, partager l'amour et l'espérance. *Voir aussi p. 34 Cultiv'La Prairie - « Avec audace, s'émerveiller toujours et aimer fort ! »*

SOUVENANCE ANABAPTISTE 2026

Le nouveau numéro de Souvenance anabaptiste, le bulletin annuel de l'Association française d'histoire anabaptiste mennonite (AFHAM), est disponible ! Il contient de nombreux articles : le texte de la conférence du professeur Marc Lienhard sur « Le défi anabaptiste à Strasbourg au 16^e siècle » ; une recherche inédite sur le Conseil souverain d'Alsace (1657-1790) et les anabaptistes, par Robert Baecher ; un appel à la tolérance adressé au magistrat de Strasbourg en 1534, par Claude Baecher ; des recherches généalogiques à Haboudange, dans le Val de Vaxy, aux Thons et dans les territoires restés français lors de l'annexion de 1871, par Jean-Claude Koffel. Et bien d'autres textes à découvrir ! Il peut être commandé auprès de theohege@aol.com *AFHAM*



**“ Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi m’as-tu abandonné ? ”**

ÉVANGILE DE MATTHIEU CHAPITRE 27 VERSET 46



© Leo Vision

LE PLURALISME ALLIÉ INATTENDU DE L'ÉVANGILE

On a longtemps pensé que le « désenchantement du monde¹ », sa rationalisation, conduirait à la disparition de la religion. Or, les sociétés occidentales ont surtout connu un phénomène de désinstitutionnalisation religieuse. Cette sécularisation a favorisé « *dans la société moderne, la coexistence de différents groupes ethniques, religieux et idéologiques²* ». C'est ce qu'on nomme le pluralisme. Dans le champ religieux, il renvoie à l'organisation sociale qui permet la coexistence de traditions de foi différentes dans un même espace. Un sujet qui peut susciter le débat parmi les évangéliques.

LES CONTOURS DU PLURALISME

En sociologie de la religion, le pluralisme « *témoigne d'un état de modernité avancée³* » et constitue même une condition de la démocratie.

Il résulte d'un processus historique de « dé-monopolisation » de la religion qui a profité aux cultes minoritaires en invitant les États à repenser le cadre de leur cohabitation :

- soit en garantissant la coexistence et la protection des points de vue sans en imposer aucun. C'est le projet de la laïcité française qui promet la liberté de conscience et l'égalité de traitement entre les cultes ;
- soit en arbitrant leur confrontation publique, comme en Alsace, avec un conseil des cultes.

En outre, le pluralisme participe à la transformation des relations qu'entretiennent les cultes entre eux en les incitant à la reconnaissance mutuelle et donc au dialogue (pluralisme externe), et, a fortiori, en

les poussant à se fédérer pour rendre leur message audible (pluralisme interne). C'est ce qu'illustre la création du Conseil National des Évangéliques de France (CNEF) en 2010.

Une opportunité pour les protestants évangéliques, historiquement minoritaires ?

UNE TENSION ENTRE COEXISTENCE ET VÉRITÉ

Le pluralisme n'est pas seulement la simple reconnaissance de la diversité religieuse, mais, dans une perspective sociologique contemporaine, « *l'engagement actif avec cette diversité*⁴ ». Comme le résume Michel Tardieu, il accepte le cumul des interprétations des sociétés dans lesquelles « *le problème de la "vérité" ou de l'"erreur" ne se pose pas en matière de religion*⁵ ». Cette approche relativiste peut entrer en tension avec une compréhension de l'autorité biblique qu'on voudrait normative et universelle dans l'absolu.

Par ailleurs, lorsque plusieurs groupes revendiquent une vérité, ils entrent en concurrence pour la légitimité publique. La crainte d'une marginalisation du christianisme (par dilution ou par repli), peut ainsi conduire à une mauvaise appréciation du pluralisme et à des tentatives de reconquête politique de celui-ci.

Mais une question demeure : l'Évangile a-t-il besoin du pouvoir pour porter du fruit ?

LES LEÇONS DE L'HISTOIRE

Le christianisme naissant évoluait dans un monde profondément pluraliste : religions romaines, cultes orientaux, philosophies grecques et judaïsmes divers coexistaient dans l'Empire, qui pratiquait une relative tolérance religieuse tant que l'ordre public n'était pas menacé. Cet environnement a favorisé la diffusion du message évangélique. Lors des premières persécutions, l'Évangile a continué à se propager par la force du témoignage des disciples et sans domination.

À l'inverse, l'éradication du pluralisme, même progressive, n'a pas garanti l'adhésion réelle à l'Évangile après la conversion de l'empereur Constantin I^{er}. D'une part, les conversions de masse répondaient

souvent à des logiques d'opportunisme social ou politique (car les chrétiens obtenaient des privilèges) ; d'autre part, la christianisation s'est accompagnée d'un important syncrétisme : réinterprétation de lieux, fêtes et pratiques populaires (qui ont inspiré le culte des saints ou des reliques), traduisant ainsi un mouvement de la foi chrétienne vers la culture païenne. Une hégémonie chrétienne sans profondeur spirituelle ni fidélité doctrinale.

AYONS CONFIANCE DANS L'ÉVANGILE

En fin de compte, si l'Histoire invite à la prudence face aux rêves de chrétienté politique, une approche théologique peut nous rassurer. En Romains 1.16, l'apôtre Paul affirme sa compréhension du salut : « *Je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit* ». Les théologiens s'accordent à dire que Paul oppose ici la puissance de Rome à celle de l'Évangile. En effet, le message du salut, même s'il est en compétition avec d'autres idéologies et cultures, découle de l'action divine. Puisque le cadre est compatible, il suffit d'annoncer ce message en laissant à chacun le choix individuel de se laisser trouver par Dieu.

Pour des chrétiens attachés à la liberté de conscience et à la conversion personnelle, souvenons-nous d'une vérité essentielle : l'Évangile ne triomphe pas par coercition, mais par la puissance de son message.

LAURA MOÏSE-GLAUDE



Laura Moïse-Glaude est chercheuse indépendante en sociologie des religions, diplômée en théologie et en cultures et civilisations étrangères. Elle est également chargée de mission en relations publiques et institutionnelles du CNEF 67.

1. Concept développé par le sociologue Max Weber en 1917
2. Peter L. Berger et Thomas Luckmann, « Aspects sociologiques du pluralisme », *Archives de Sciences Sociales des Religions* 23, no 1 (1967).
3. Kristoff Talin, « Pluralisme religieux et citoyenneté multidiniste : essai d'analyse comparative dans l'Union européenne », in *Pluralisme religieux et citoyenneté*, éd. par Micheline Milot et al., Sciences des religions (Presses universitaires de Rennes, 2010).
4. « The Pluralism Project », avec Diana L. Eck, Harvard University, consulté le 11 mai 2026
5. Michel Tardieu, « Le pluralisme religieux », in *La pluralité interprétative : Fondements historiques et cognitifs de la notion de point de vue*, éd. par Alain Berthoz et al., Conférences (Collège de France, 2010).



OÙ EST DIEU ?

Où est Dieu quand le mal semble l'emporter ? L'injustice, la souffrance et le silence apparent de Dieu mettent la foi à l'épreuve. Les récits d'Habacuc et de Job nous entraînent au cœur de cette tension. L'un est témoin de la violence qui ravage son peuple, l'autre subit le malheur sans en comprendre la raison. Tous deux refusent les réponses faciles et osent dire à Dieu leur trouble, leur incompréhension, parfois leur révolte. Et dans ce face-à-face, un déplacement s'opère : la question du « pourquoi » laisse peu à peu place à une autre perception. Leur expérience nous invite à accueillir nos propres interrogations. Sans dissiper le mystère du mal, elle ouvre un chemin pour (re)découvrir la présence de Dieu et une espérance qui dépasse les circonstances présentes.

SYLVIE KRÉMER

QUAND TOUT S'EFFONDRE

Dans un monde bouleversé, où la violence et l'injustice semblent triompher, le prophète Habacuc dialogue avec Dieu sans détour.

Le prophète Habacuc était contemporain du prophète Jérémie. Il cherchait à dire une parole de Dieu dans une époque particulièrement tourmentée. Dire une parole sur Dieu quand tout va bien, c'est facile, mais la question qui est posée ici est la suivante : où est Dieu quand l'histoire est tragique, quand le royaume d'Israël est tombé sous le coup des Assyriens et quand le royaume de Juda est menacé ? Où est Dieu quand le peuple est envoyé en exil ?

« Jusqu'à quand, Éternel, vais-je crier à toi ? Tu n'écoutes pas. J'ai crié vers toi pour dénoncer la violence, mais tu ne secours pas ! Pourquoi me fais-tu voir le mal et contemples-tu l'injustice ? Pourquoi l'oppression et la violence sont-elles devant moi ? » (Ha 1.2-3)

TU NE SECOURS PAS !

Voilà un thème actuel que l'on peut facilement transposer à notre situation mondiale.

Qui contrôle la situation ?
Que va-t-il advenir de notre monde ?

Nous avons le sentiment de vivre une période déroutante et incertaine, où personne ne maîtrise plus rien. Même notre propre petit monde à nous semble incontrôlable lorsque nous avons à faire face à la souffrance, aux tragédies familiales ou à des prières sans réponse.

Habacuc savait que Dieu a la maîtrise de toute chose, mais son expérience personnelle semblait contredire cette vérité. Ce qu'il croyait ne coïncidait pas avec ce qu'il vivait et il luttait pour accepter ce paradoxe. C'est souvent le cas pour nous aussi. Habacuc n'hésitait pas à appeler un chat un chat. Il a fait un constat et a adressé des reproches à Dieu, il lui a décrit la situation comme si Dieu n'était pas au courant. Il était déconcerté à cause de la situation, mais aussi parce qu'elle perdurait.

REGARDE BIEN

Pourtant la réponse de Dieu est arrivée, et ce n'était pas celle que le prophète désirait entendre. Dieu lui a dit : « *Jetez les yeux parmi les*



nations » (Ha 1.5). Autrement dit : « Regarde bien ». Habacuc avait vu les choses, mais il devait maintenant les regarder sous un angle différent : celui de Dieu. Dieu était déjà à l'œuvre, il avait entendu sa prière. Parfois, nous aussi avons des attentes particulières sur la manière dont Dieu devrait répondre à nos prières, agir dans notre vie ou dans le monde. Il est important de noter ce que Dieu dit : Regarde bien. Cette réponse à Habacuc, c'était l'annonce de l'invasion du peuple de Juda par les Babyloniens (Ha 1.6-10). Ces derniers étaient coupables de ce qu'on appellerait aujourd'hui du terrorisme international, du nettoyage ethnique. Ils exerçaient un pouvoir impitoyable et écrasaient tout et tout le monde sur leur passage.

Alors pourquoi Dieu laissait-il les Babyloniens agir de cette sorte ? Avait-il perdu le contrôle des événements ?

GUETTEUR DE LA PAROLE

Habacuc, dans sa réponse à l'annonce du jugement de Dieu, a changé d'attitude : il a réaffirmé que Dieu était son Dieu, son salut. C'est une confession de foi (Ha 1.12-13). Et fort de sa connaissance de Dieu, qui est trop pur pour voir le mal et l'injustice, le prophète a décidé de se tenir à son poste,

de guetter la parole du Seigneur, d'y être attentif, de s'attendre à lui. Il s'est mis à son écoute, une écoute active (Ha 2.1). C'est le même homme qui adopte deux comportements différents. La situation de violence et d'injustice n'avait pas changé autour de lui, mais il était vital pour lui de prendre du recul, afin d'entendre la voix de Dieu. La parole de Dieu s'accomplira même si elle tarde.

Habacuc nous montre quelle attitude avoir dans cette « salle d'attente ». « *Le juste vivra par la foi* » (Ha 2.4). Le texte dit mot à mot « le juste vivra par sa solidité » (*emunah* en hébreu), sa fermeté, sa fidélité. Dans le contexte de ce passage, le juste est celui qui garde l'espérance même dans les temps d'épreuve. La foi n'est pas simplement une croyance, c'est la construction intérieure de la personne. Quelque chose qui nous fonde, nous construit au plus profond de nous.

APPRENDRE À VOIR LOIN

Et pour finir, le livre d'Habacuc se termine par un chant. Le prophète a entendu, il est bouleversé et tremblant face à ce qui va arriver, il reconnaît la puissance et la souveraineté de Dieu (Ha 3.1-16). Mais il choisit d'attendre la délivrance de Dieu et de s'en réjouir. Cela lui redonne des forces et de l'entrain. Il prend de la hauteur, du recul, il a un regard plus juste, plus confiant (Ha 3.18-19).

Ce livre est un dialogue entre le prophète et Dieu. L'auteur fait face au Seigneur en lui exprimant sa confusion. Il parle au nom de tous les hommes pieux de Juda, mais aussi pour nous. Certes, il exprime tout haut des questions que nous nous posons tout bas, mais il énonce aussi les certitudes dont nous pouvons nous saisir. La foi, en se concentrant sur l'arrivée, le but, nous aide à vivre le moment présent. « *La terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, tout comme le fond de la mer est recouvert par l'eau* » (Ha 2.14). Nous sommes encouragés à apprendre à voir à long terme en gardant à l'esprit que Dieu a la maîtrise de ce qui arrive aujourd'hui et de ce qui arrivera demain.

MARTINE ROELLINGER
Église Béthel, Neuf-Brisach, ancienne



OÙ ES-TU DIEU ?

C'est mon cri Seigneur
 Quand je ne comprends pas
 Quand je vois les guerres, la violence
 Quand je discerne les injustices
 Tout autour de moi, dans ce monde que tu as créé

*Et toi, OÙ ÉTAIS-TU ? Quand je plaçais la terre sur ses fondations ?
 Une seule fois dans ta vie, as-tu donné au jour l'ordre de se lever ?
 Où habite la lumière ? Et la nuit, où loge-t-elle ?
 Est-ce que tu es allé jusqu'aux réserves de neige ?
 Est-ce que tu as vu les greniers de grêle ?
 Qui a ouvert un passage à la pluie ?
 Qui a tracé la route de l'éclair et du tonnerre ?...*

**Seigneur, je veux croire que tu peux tout, et que rien ne peut faire obstacle à tes projets.
 Rien ! Pas même la violence humaine ni les desseins obscurs du malin !
 Viens au secours de ma faible foi !**

OÙ ES-TU DIEU ?

C'est mon cri Seigneur
 Quand je suis troublé(e)
 Par les disputes, les colères
 Les incompréhensions, les tensions
 Tout autour de moi, dans mon quotidien

Et toi ? OÙ ES-TU ?

J'ai eu peur car je suis nu(e) ;
 Alors je me suis caché(e)

*Qui t'a appris que tu es nu(e) ?
 Aurais-tu mangé du fruit de l'arbre que je t'ai défendu de
 manger ?*

Pourquoi as-tu fait cela ?

Ce n'est pas moi !
C'est l'autre !...

Pardon Seigneur ! Tu as pris sur toi ma nudité, tu t'es revêtu de mon péché comme d'un vêtement...

**Afin de me vêtir d'un habit neuf et de me couvrir de ta grâce comme d'un manteau de roi !
Tu as fait cela, pour moi !**

OÙ ES-TU DIEU ?

C'est mon cri Seigneur

Quand je suis fatigué(e), désemparé(e)

Quand je suis déprimé(e), angoissé(e)

Quand je suis malade, abattu(e)

Tout au fond de moi, dans mon cœur blessé

SORS, tiens-toi sur la montagne, devant moi ;

**Parfois je te cherche et je ne te trouve pas...
...et tu me révèles que c'est moi qui suis caché(e) au fond de ma grotte !**

Je vais passer.

Merci Seigneur d'être descendu toi-même vers moi !

Tu es le pain descendu du ciel.

Pain qui nourrit, restaure, donne du repos et la vie pour toujours !

Tu places autour de moi des personnes pour m'accompagner dans mes déserts.

Donne-moi du courage pour regarder toujours à toi et compter sur ta fidélité !

LE SCANDALE DU MAL

« *Quoi ! nous recevrons de Dieu le bonheur, et nous ne recevrons pas aussi le malheur !* » Qui peut aussi facilement que Job formuler cette affirmation (Jb 2.10) ? Lui qui, après avoir été informé de la perte de ses biens et du décès de ses enfants, affirme posément : « *L'Éternel a donné, l'Éternel a repris : que le nom de l'Éternel soit béni !* » (Jb 1.21) ? Si Dieu est bon et amour, pourquoi nous enverrait-il du malheur ? Cette question, et beaucoup d'autres concernant le mal et la souffrance, se résume à la question d'un enfant de six ans : « *Pourquoi Dieu n'a pas tué le diable quand il est devenu méchant ?* »

POURQUOI ?

Pour avancer, il faut laisser ce *pourquoi* de côté. Il ne recevra pas de réponse ici-bas. Le psaume 22 commence par cette question, mais très vite le psalmiste constate : « *Tu ne réponds pas* », et sa prière se transforme. Tant que ce *pourquoi* nous travaille, notre esprit ne trouvera pas le repos. Nous nous culpabiliserons à chercher la faute qui mérite cette punition. Ou nous aurons une image faussée d'un Dieu qui fait souffrir sans raison.

Jésus pouvait répondre à ce *pourquoi* en évoquant les Galiléens que Hérode a fait massacrer et les personnes écrasées par la tour de Siloé (Lc 13.1-5), mais il interpelle plutôt ses auditeurs sur leur destinée éternelle. C.S. Lewis a écrit en 1940 une réflexion intellectuelle et posée sur le pourquoi du mal et de la souffrance¹. Mais en 1960, son épouse décède. Il publie alors un journal intime où il écrit les pensées qui le secouent. Dans la tempête, ses réflexions posées ne lui servent à rien. Le croyant en colère contre le mal s'écriera plutôt « *Jusques à quand ?* » (Ps 13 par ex.), acceptant de ne pas comprendre le pourquoi du mal, ou d'un malheur particulier, mais suppliant Dieu d'y mettre un terme.

CHERCHER OU DONNER

À la question de Gédéon : « *Si l'Éternel est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé ?* » (Jg 6.13), l'ange de l'Éternel répond : « *Va avec*

la force que tu as et délivre Israël de l'oppression de Madian. » Plutôt que de *chercher le sens* du mal ou d'un malheur, la Bible nous encourage à *donner un sens* aux circonstances de la vie : que vais-je faire de ce qui (m')arrive ? Aux disciples qui cherchent à comprendre *pourquoi* l'homme aveugle de naissance est né ainsi, Jésus ne répond pas, mais préfère *donner un sens* à sa rencontre avec cet homme en le guérissant. Dieu n'a pas permis/voulu un malheur pour que..., mais ce qui se produit, mon action, ma décision, est un fruit positif qui a découlé de cette circonstance de vie.

PROJET DE DIEU

Dieu est souverain, maître de l'histoire, aucun événement ne lui échappe, il peut faire concourir toutes choses à son dessein. Que Dieu décrète ou permette (en particulier le mal), la différence est subtile puisque finalement rien ne se passe en dehors de sa volonté et de son plan souverain. C'est une vérité à la fois rassurante, parce qu'elle affirme que le chaos n'a pas le dernier mot, et déroutante, parce qu'elle nous confronte à notre incapacité à tout saisir.

Dieu bénit et guérit ici-bas. Mais son projet principal est que nous ayons une belle vie dans un monde marqué par le mal. Sa préoccupation est que j'arrive à bon port. Ses projets permettent parfois la détresse, pour produire une persévérance qui mène à une fidélité éprouvée qui conduit à l'espérance, cette certitude que l'héritage m'attend (Rm 5.1-5).

PRÉSENCE DE DIEU

L'Éternel ne donnera à Job aucune justification. Sa seule réponse sera de se manifester à lui de manière toute particulière. Ce qui suscitera cette exclamation : « *Jusqu'à présent j'avais seulement entendu parler de toi. Mais maintenant, mes yeux*

1. *Le problème de la souffrance*. Ce texte doit beaucoup à divers auteurs chrétiens. On trouvera une bibliographie francophone sur les thèmes du mal et la souffrance sur le site des Éditions Mennonites.



t'ont vu ! » (Jb 42.5). Et cela suffit à apaiser Job. La foi biblique, c'est se confier en Dieu et en Jésus-Christ. Dans le psaume 73, l'auteur est secoué par la réalité des méchants qui rejettent Dieu et prospèrent. Il trouve la paix en se rapprochant de Dieu et en méditant sur leur destin ultime. Joseph peut dire à ses frères : « *Vous aviez voulu me faire du mal, Dieu l'a voulu pour le bien.* » Ce bien n'annule pas le mal subi. Joseph a été maltraité, vendu comme esclave, jeté en prison. Cela ne fait que quelques lignes dans nos bibles, mais Joseph l'a vécu dans sa chair pendant des années. Sa foi repose sur la fidélité de Dieu avec lui. Dieu ne promet pas une vie sans épreuves. Il promet sa présence dans l'épreuve.

LA RÉPONSE DE DIEU AU MAL

La réponse de Dieu au mal et à la souffrance est la victoire sur le mal par la croix. Réponse paradoxale, mystérieuse, dont on ne peut comprendre des bribes qu'en se tenant au pied de cette croix dans la méditation et la prière, non pas pour trouver une réponse à nos questions, mais la paix, la confiance qui nous permettent de marcher fidèlement. Que me dit-elle sur notre monde, sur le mal, et surtout, que me dit-elle sur Dieu ? Jésus n'a pas vécu une fidélité récompensée ici-bas, mais une obéissance qui l'a conduit à la croix. Parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée, il a enduré la croix, et il siège maintenant à la droite de Dieu, premier-né d'une multitude de frères.

POURQUOI AIMER DIEU ALORS ?

La question du livre de Job est : « *Est-ce de manière désintéressée que Job craint Dieu ?* » La conviction de Job n'est pas que Dieu va lui épargner toute difficulté ici-bas. Il reste attaché à Dieu malgré les circonstances et à travers elles. Nous aimons Dieu pour lui-même, même lorsqu'il ne se laisse pas saisir par ses bienfaits ou qu'il permet des circonstances difficiles. Cela ne signifie pas nier la douleur ou l'injustice que l'on peut ressentir, mais refuser de réduire Dieu à un distributeur de bienfaits. La relation avec Dieu vaut plus que les bénéfices qu'on en retire.

Les chrétiens du 1^{er} siècle étaient secoués par la violence de ce monde envers eux. L'apôtre Jean leur donne l'Apocalypse comme affirmation d'un Dieu vainqueur et d'une espérance à venir. L'Occident nous a fait croire à un bonheur possible ici-bas, dans un monde sans guerre où les acquis sociaux ne pourraient que progresser. Maintenant que ces illusions s'écroulent, il nous faut redécouvrir l'importance de cette espérance céleste. Le bien que Dieu nous prépare est encore à venir.

THIERRY SEEWALD

Église La Bonne Nouvelle de Barr, pasteur





L'équipe le jour du départ

© Séphora Dackpoghan

UNE SEMAINE AUX CÔTÉS DES EXILÉS

Du 21 au 28 février derniers, 17 personnes ont participé à un camp Joie et Vie à Calais, afin de découvrir la réalité de la vie des migrants et le travail des associations qui les accompagnent. Une participante partage son regard.

Une fine bruine tombe, il fait froid. Avec l'association Calais Food Collective, bien emmitoufflés dans nos vêtements chauds, nous nous apprêtons à ramasser des déchets autour des tentes disséminées le long des routes, dans les terrains vagues.

LES ASSOCIATIONS EN PREMIÈRE LIGNE

Des abris de fortune dans la boue, sans point d'eau, sans douches, sans toilettes, sans poubelles à disposition. En à peine deux heures, une cinquantaine de sacs sont pleins. Chaque objet abrite une histoire : une brosse à dents, une petite voiture d'enfant, un chargeur de téléphone perdu dans la précipitation... Car toutes les 48 heures,

la police les déloge ! Des dizaines de capsules de bière jonchent le sol : de l'alcool pour se réchauffer, pour supporter, pour survivre... Une chaîne humaine se forme pour gravir une pente raide et déposer les lourds sacs au bord de la route, une personne exilée nous aide. Et surprise, les bénévoles de l'association nous apprennent qu'ils ont été verbalisés plusieurs fois pour abandon de déchets dans la nature, alors qu'ils avaient prévenu le service de voirie ! Le ramassage des déchets ne sert pas seulement à maintenir une hygiène toute relative, mais aussi à alerter les autorités de l'urgence sanitaire existante.

Face à cette marée humaine qu'on veut rendre invisible, des milliers de mains se tendent. Depuis

2015, Refugee Community Kitchen produit et distribue chaque jour (sauf le dimanche) un millier de repas. Une cuisine dans un immense hangar avec des casseroles gigantesques, c'est propre, organisé et bon ! Notre équipe y a pris tous les repas de midi. Des bénévoles ne rechignent pas devant un dur labeur quotidien, l'association leur propose même des hébergements, avis aux amateurs.

DES LIEUX DE RÉPIT

Dans le même hangar, une association transforme des centaines de palettes en bois de chauffage, ensuite distribué dans les campements de fortune. Piètre rempart contre le froid glacial du Nord. Au pied d'un arbre, un grand conteneur d'eau, du savon, et en diverses langues l'indication qu'il s'agit d'eau potable. Ces conteneurs sont fidèlement remplis tous les deux jours par une association. Un panneau indique que tout acte de vandalisme sera puni par une amende. Oui, ils ont été vandalisés !

Dans les locaux du Secours Catholique, les femmes trouvent un lieu de répit, des aides pour se loger, des vêtements chauds. Soraya a besoin de parler, elle a fui l'Iran avec son mari pour échapper à une exécution : leur seul crime est d'avoir rencontré Jésus-Christ. Côté hommes, une centaine de réfugiés trouvent un lieu chauffé, lavent leur linge sans pouvoir le sécher entièrement, chargent leur téléphone, seul lien avec leur vie d'avant.

Sur la plage de Calais, devant un magnifique soleil couchant, nous écoutons le témoignage d'un couple chrétien, engagé avec son Église auprès des personnes exilées. Marc reconnaît avec une sincérité touchante sa peur lors de sa première distribution de petits déjeuners.

LES VISAGES DE L'EXIL

L'essai des autorités de rendre invisibles des milliers de personnes en souffrance est tellement réussi qu'un propriétaire de friterie nous a demandé : « *Il y a des migrants ici ?* » Mais les personnes déplacées ont un visage, chaque personne a une dignité intrinsèque que rien ne peut altérer. Pour chacune d'elles, Christ a donné sa vie. Pour elles, au nom de l'humanité, de la solidarité, de l'amour, des personnes de toutes religions, de toutes sensi-

bilités se lèvent. C'est à elles que Jésus dira : « *J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez habillé.* » (Mt 24.34-36)

Nous avons rencontré Jésus, vu Jésus dans notre prochain et expérimenté qu'« *il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » (Ac 20.35). Laissons le Saint-Esprit bousculer nos vies, nos cœurs. Chacun, là où il est, peut entrer dans une grande chaîne d'amour. « *Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt 25.40)

FRANÇOISE NEWINGER



Le logement d'un ou plusieurs migrants



Une partie de l'équipe a travaillé au sein de l'association Refugee Community Kitchen qui sert des repas aux migrants et aux bénévoles d'autres associations.

SERVIR À LA MANIÈRE DU CHRIST

Envoyée au Laos avec son mari Yannick et leurs enfants depuis 2020, Cécile Wagner partage sa réflexion sur la manière d'aimer et de servir dans une culture qui met l'accent sur les marques d'honneur.

Au Laos, chaque année du 13 au 16 avril, on célèbre le Nouvel An laotien, appelé *Pi Mai*, qui signifie littéralement « nouvelle année ». Cette fête, très importante pour les Laotiens, marque le passage à la nouvelle année selon le calendrier traditionnel bouddhiste.

LE LAVEMENT DES PIEDS

Durant Pi Mai, les Laotiens rendent visite à leurs proches et aux moines afin d'échanger des bénédictions. L'un des gestes les plus forts de cette période est celui des enfants qui lavent les pieds de leurs parents. Par cet acte, ils expriment leur respect, leur gratitude et leur souhaitent une année bénie. À Pâques, qui tombe souvent à la même période que Pi Mai, nous nous souvenons que Jésus a lavé les pieds de ses disciples, et qu'il nous appelle à faire de même. Par cet acte, Jésus nous enseigne une humilité radicale et un amour

qui se traduit par le service concret des autres. Cette année, le contraste m'a marquée. D'un côté, ici au Laos, les plus jeunes s'agenouillent devant leurs aînés pour les bénir en leur lavant les pieds. De l'autre, le Roi des rois s'agenouille devant ses disciples pour leur laver les pieds. Des gestes similaires, à la dynamique inversée. Et nous, enfants de Dieu, sommes appelés à suivre l'exemple de Jésus : aimer et servir les autres avec humilité.

HONNEUR ET HUMILITÉ

Cette question prend une résonance particulière pour ceux d'entre nous qui vivent dans une culture où l'honneur et le respect occupent une place centrale, envers les aînés, mais aussi envers nous en tant qu'étrangers. Comment concilier la position d'honneur qui nous est parfois donnée, avec notre désir, conformément notre appel, de servir en toute humilité ? Comment accueillir le respect et les marques d'honneur que l'on nous manifeste sans froisser ceux qui nous accueillent, tout en incarnant l'attitude de Jésus qui ne cherche pas les premières places ? C'est souvent un défi. Il nous faut apprendre à ne pas nous complaire dans des positions d'honneur, mais à les recevoir avec simplicité lorsqu'elles nous sont offertes, tout en choisissant, dans nos attitudes et nos actions quotidiennes, de rester des serviteurs. Servir sans se mettre en avant, aimer sans chercher la reconnaissance, utiliser la place qui nous est donnée non pour nous élever, mais pour élever les autres. C'est dans cette tension, entre respect des cultures et fidélité à l'exemple du Christ, que nous sommes invités à marcher, jour après jour.



© Cécile Wagner

Une famille célébrant Pi Mai

CÉLIE WAGNER



Pour faire un don à Mission Mennonite ▶



LAISSER

Contre la tentation de contrôler et d'accumuler, l'Évangile invite à un mouvement inverse : celui de laisser, pour laisser Dieu faire son œuvre.

Dans la vie quotidienne, le verbe *laisser* paraît presque banal : on laisse passer quelqu'un, on laisse un message, on laisse une porte ouverte. Pourtant, derrière ce mot simple se cache une profondeur spirituelle étonnante. Apprendre à « laisser », c'est grandir en maturité chrétienne.

UN ABANDON CONFIANT

Au fil de l'histoire, des penseurs spirituels comme Maître Eckhart, Jean Tauler ou Édith Stein ont médité sur ce muscle intérieur indispensable à la spiritualité chrétienne. Ces auteurs ont compris l'acte de laisser comme une invitation au dépouillement progressif de soi-même. L'anabaptisme a proposé un élargissement relationnel et éthique du sens pour évoquer l'épaisseur d'une vie faite d'abandon, de confiance et de paix.

Il s'agit bien sûr d'accueillir le Christ, mais si cela se fait en nous, Dieu est aussi à l'œuvre dans nos relations et dans notre monde. Il appelle son peuple à vivre sa paix et son pardon. Lorsque nous laissons l'ancienne manière de vivre, centrée sur le moi, une vie orientée vers Dieu et vers les autres peut émerger peu à peu.

QUITTER L'ANCIEN POUR ACCUEILLIR LE NEUF

« *Entre ses mains j'abandonne tout ce que j'appelle mien* », confesse le cantique. À l'heure où nos contemporains parlent de « lâcher-prise », la foi chrétienne invite à inscrire le désencombrement dans la relation de confiance avec le Dieu d'amour. Comme il l'a fait avec les disciples, Christ nous invite à laisser tout ce qui entrave notre marche avec lui pour le suivre. Ainsi, nous nous rendons disponibles pour le laisser faire son œuvre en nous et à travers nous.

« *Celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera* », disait Jésus à ses disciples (Mt 16.25). Sur le chemin de la foi, ce qu'on laisse se révèle être non une perte, mais un gain. Cela nous recentre sur l'essentiel et nous apprend à orienter justement nos cœurs dans la marche à la suite du Christ.

VIVRE LES MAINS OUVERTES

Que faut-il laisser pour suivre Jésus ? L'orgueil, la colère et la haine, la vengeance, la volonté de se justifier soi-même, la prétention de maîtriser l'avenir, mais aussi les pratiques injustes, la cupidité, la convoitise, l'attachement aux biens, et bien d'autres péchés. Par grâce, nous pouvons laisser tout cela pour laisser Dieu faire son œuvre en nous et à travers nous. Nous sommes invités à vivre les mains ouvertes et à accueillir la plénitude de Dieu : générosité, hospitalité, pardon et réconciliation. Un véritable chemin de liberté sur lequel nous apprenons à avancer « sans peur et sans pourquoi » !

MARIE-NOËLLE YODER
enseignante et directrice au Centre
de formation du Bienenberg



“
ILS LAISSÈRENT TOUT
ET LE SUIVIRENT.”

LUC 5.11

LA LUCIDITÉ DE L'ÂNESSE

Dans cet épisode surprenant du livre des Nombres, le voyant Balaam voit moins bien que son ânesse.

« Le départ de Balaam provoqua la colère de Dieu. Tandis que Balaam cheminait, monté sur son ânesse et accompagné de deux serviteurs, l'ange du Seigneur alla se placer sur la route pour lui barrer le passage. L'ânesse vit l'ange debout au milieu de la route, tenant à la main son épée dégainée ; elle s'en écarta et passa à travers champs. Balaam la battit pour la ramener sur le chemin (...) Alors le Seigneur donna à l'ânesse la possibilité de parler, et elle dit à Balaam : Que t'ai-je fait, pour que tu me battes à trois reprises ? – Tu t'es moquée de moi ! lui répondit-il. Si j'avais une épée sur moi, je t'aurais déjà tuée ! – Pourtant je suis ton ânesse, celle que tu as toujours montée ! reprit-elle. Ai-je l'habitude de me comporter ainsi avec toi ? – Non ! reconnut-il. À cet instant, le Seigneur ouvrit les yeux de Balaam, et celui-ci aperçut l'ange debout au milieu de la route, tenant à la main son épée dégainée. Aussitôt il se jeta face contre terre. L'ange lui demanda : Pourquoi as-tu battu ton ânesse à trois reprises ? Je suis venu pour te barrer le passage, car ce voyage me déplait. L'ânesse m'a vu, et à trois reprises elle s'est écartée de moi. Si elle ne l'avait pas fait, je t'aurais tué, mais elle, je l'aurais laissée en vie. Balaam dit à l'ange : J'ai commis une faute ! J'ignorais que tu te tenais devant moi sur la route. Mais maintenant, si ce voyage te déplait, je suis prêt à rentrer chez moi. – Non ! répondit l'ange. Accompagne ces gens. Mais tu prononceras uniquement les paroles que je t'indiquerai. »

Nombres 22.22-35



Ce récit réunit tous les ingrédients du conte. Les personnages sont stéréotypés : un devin, un roi, une ânesse. Les actions se déroulent par trois : trois détours de l'ânesse, trois mauvais traitements faits à l'ânesse, trois bénédictions au lieu des trois malédictions attendues par Balaam, le roi. L'intervention du merveilleux : une ânesse qui parle. Et l'histoire a une dimension instructive.

UN PERSONNAGE À IMITER : L'ÂNESSE !

Le seul personnage qui mérite vraiment notre admiration est l'ânesse. Quand Balaam la frappe et la menace de mort, elle lui répond avec précision et tact : « *Que t'ai-je fait pour que tu me battes par trois fois ? Ne suis-je pas ton ânesse, celle que tu montes depuis toujours ? Est-ce mon habitude d'agir ainsi avec toi ?* » Balaam est obligé de reconnaître que non. Sa violence n'a pas de fondement aux yeux de l'animal, ni aux yeux de l'ange du Seigneur qui demande des comptes à Balaam : « *Pourquoi as-tu battu ton ânesse par trois fois ?* » De plus, il reconnaît que l'ânesse l'a vu et qu'il lui aurait laissé la vie sauve, si elle s'était approchée de l'épée. Ainsi, l'ânesse a dans cette histoire un rôle divin, tout comme l'ange, puisqu'elle voit, elle parle, elle ressent la douleur. Cette phrase de l'ânesse adressée à Balaam pourrait être celle de nombreux animaux. Ne suis-je pas la poule qui te donne des œufs ? Que t'ai-je fait pour que tu me fasses vivre en captivité ?

L'ANGE, C'EST LE MESSAGE

La figure de l'ange serait d'inspiration mésopotamienne, mais elle a été réinterprétée pour être insérée dans un monothéisme rigoureux. L'ange n'est donc pas une divinité secondaire, mais un être au service exclusif de Dieu. L'ange n'est identifiable qu'au message qu'il transmet. Rien d'autre n'est dit de lui. Ici, l'ange du Seigneur porte une épée à la main et se poste sur le chemin, barrant la route à Balaam, pour exprimer la colère de Dieu. À trois reprises, il se poste en des lieux stratégiques, des goulots d'étranglement, comme pour l'amener à le voir. Mais rien n'y

fait. Balaam ne voit rien. Il est sauvé de la mort par son ânesse qui ne se précipite pas sur l'épée tendue par l'ange. Ne sommes-nous pas nous aussi quelquefois acculés ? Quel sens donnons-nous à ces passages étroits dans nos vies ?

VOIR OU NE PAS VOIR L'ANGE : THAT'S THE QUESTION !

Dans la Bible, l'ange – mot qui signifie messenger – apparaît sous des formes différentes. Quand on regarde deux textes fondateurs où apparaît un ange dans le Premier Testament – Abraham et les trois étrangers sous les chênes de Mamré et la lutte de Jacob au Yabboq – on observe une hésitation dans le texte : est-ce que ce sont des hommes ? des anges ? ou Dieu ? Identifier l'ange n'est pas l'affaire de tout le monde ! L'ange existe dans le regard de celui qui a capté l'effluve divin. C'est comme le miracle : pour certains, c'est une œuvre divine, pour les autres, c'est de la magie. Dans notre texte, l'ange ne dit rien, mais il se rend visible. Il porte une épée, symbole de justice ou de mort. Il ressemble aux chérubins qui gardent le chemin de l'arbre de Vie avec une épée foudroyante, après le départ d'Adam et Ève. Ce qui est étonnant dans notre histoire, c'est le fait que ce soit l'ânesse qui voie l'ange, et non le devin Balaam qui devrait être un spécialiste de l'invisible ! L'ange de la mort devrait toujours être visible à qui s'apprête à maudire.

Finalement, c'est Dieu qui permet à Balaam de voir ce qu'il ne pouvait pas voir jusqu'alors. Il reconnaît son péché d'avoir entrepris cette mission politique et militaire à la légère. Il se propose d'y renoncer. Mais Dieu lui demande de poursuivre son voyage à condition qu'il ne dise que ce qu'il lui dira de dire. Au lieu de maudire, il bénira par trois incantations le peuple d'Israël.

Ouvre mon regard, pour que je voie l'invisible sur ma route !

CATHERINE EYER-PETERSCHMITT
Église de Strasbourg-IIIkirch



« HOMME DE DOULEUR »

Ce chant de Hillsong nous entraîne de la souffrance du Crucifié à l'adoration du Ressuscité.

Homme de douleur est un chant qui parle de Jésus, Fils de Dieu qui s'est fait homme, qui a vécu sur cette terre et qui, comme tout être humain, a connu la souffrance. Face à la douleur, tant physique que psychique, il a choisi de se taire, de s'humilier, afin que son Père soit glorifié. En le reconnaissant comme « homme de douleur », nous confessons qu'il comprend nos propres souffrances et qu'il vient les porter avec nous.

CETTE CROIX, MA RÉDEMPTION

Ce chant retrace le récit de Pâques, allant du jugement de Jésus à sa résurrection. En parallèle s'élève de nos cœurs un cri de reconnaissance et de louange, car nous reconnaissons notre besoin d'être sauvés. Le chant devient alors plus qu'un simple récit : il est une confession de foi, une proclamation et une prière.

Les strophes 1 et 2 évoquent les différentes manières dont Jésus a souffert : trahisons, mépris, fausses accusations, douleur physique. Elles rappellent aussi son humiliation, le choix de sa soumission, le poids porté sur ses épaules, et cette couronne d'épines, symbole du roi souffrant. Son refus de répondre à la violence par la violence nous interpelle encore aujourd'hui dans notre manière de vivre l'Évangile. S'ensuit le refrain, répété tout au long du chant, comme un cri de l'âme qui reconnaît dans la croix notre rédemption, et nous invite à glorifier le Seigneur.

VOIS LE TOMBEAU VIDE

La strophe 3 exprime le sens de ce sacrifice ultime : pardon, rachat et réconciliation. Elle rappelle que la croix n'est pas seulement le lieu de la souffrance, mais aussi celui où s'accomplit l'amour parfait de Dieu. C'est là que la relation brisée entre Dieu et l'humanité est restaurée, que la grâce est offerte gratuitement, et que chacun est invité à recevoir ce salut. Le pont est une proclamation de notre libération. Oui, notre dette a été payée,

le péché vaincu dans le monde et dans nos vies, et ce pour l'éternité !

La strophe 4 rappelle que l'histoire ne s'arrête pas à la mort de Jésus, mais au tombeau vide, à sa résurrection. Point central de notre foi chrétienne, elle affirme la victoire de la vie sur la mort, de l'espérance sur le désespoir. Elle ouvre tous ceux qui croient, à une vie nouvelle, à une espérance vivante, qui transforme dès aujourd'hui notre manière de vivre.

« *Que mon âme s'écrie : Alléluia, gloire et honneur à toi seul !* »

AUDREY HIRSCHLER
Église du Geisberg



HOMME DE DOULEUR

Homme de douleur, Fils de Dieu
Trahi par les siens,
Le fardeau de notre péché
Sur Jésus fut posé.

C'est lui qu'on a méprisé,
Faussement accusé,
Blessé, meurtri et humilié,
D'épines couronné.

Oh ! Cette croix, ma rédemption,
Où ton sang coula pour moi.
Que mon âme s'écrie : « Alléluia,
Gloire et honneur à toi seul ! » (...)

La pierre a été roulée,
Oh ! Vois le tombeau vide.
Alléluia, Dieu soit loué,
Il est ressuscité !

Version originale : *Man of sorrows*
Matt Crocker ; Brooke Ligertwood
JEM1105



À ÉCOUTER SUR

 YouTube



ISRAËL EN (20) QUESTIONS

Le nouveau Dossier de Christ Seul propose des repères pour aider les chrétiens à appréhender un sujet complexe et souvent clivant : Israël.

« Si tu comprends quelque chose à la situation de Jérusalem, c'est qu'on t'a mal expliqué » (Jean-François Rod, ancien directeur de la librairie La Procure.)

Israël... vaste sujet, brûlant et toujours d'actualité. Parmi les chrétiens, certains se posent des questions, d'autres ont des certitudes. Le livre aborde par exemple les questions suivantes : L'État d'Israël est-il l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament ? Israël est-il toujours le peuple élu ? Faut-il s'attendre à une conversion massive des Juifs au Messie Jésus à la fin des temps ? Quel récit historique privilégier : israélien ou palestinien ? Que penser du sionisme chrétien ? Quelle solution politique encourager dans la région Israël-Palestine ?

UNE APPROCHE CLAIRE ET NUANCÉE

Les Éditions Mennonites publient un Dossier spécial intitulé *Israël en (20) questions*. Vous y trouverez des réponses claires et concises, pouvant être lues indépendamment les unes des autres. Ce livre propose un cheminement pour mieux comprendre ce sujet et se positionner en tant que chrétien. L'auteur, Michel Sommer, nous accompagne dans une réflexion d'abord théologique, puis biblique, traitant certains textes difficiles, avant d'aborder les dimensions éthiques et socio-politiques du conflit israélo-palestinien. Tout au long de l'ouvrage, il s'efforce de respecter la spécificité du peuple juif, tout en prenant ses distances avec le sionisme chrétien, qui voit par exemple dans l'État d'Israël l'accomplissement des prophéties bibliques du retour sur la terre promise.

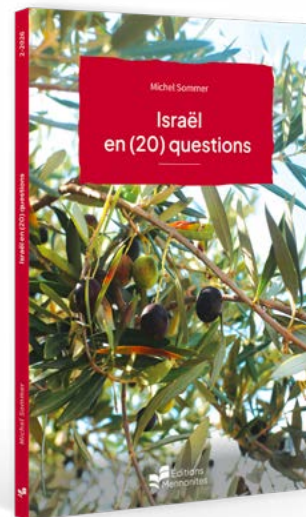
LE PARTI DE LA PAIX

Jean-Jacques Meylan, pasteur retraité, partage son point de vue sur cet ouvrage dans la préface :

« Les perspectives qu'il énonce ne plairont certes pas à tout le monde, mais elles ont le mérite de faire réfléchir. Il est bon de se poser à nouveau les questions fondamentales sur la place d'Israël dans le plan de Dieu et de considérer sa responsabilité dans ses relations avec les habitants du pays promis... conquis ? Avec Michel Sommer, nous arrivons à la même conclusion : la communauté messianique ne peut qu'être du côté de la paix et de la justice (shalom). »

AURÉLIE EHRET

Église de la Prairie, Montbéliard
membre du comité des Dossiers de Christ Seul



Michel Sommer, *Israël en (20) questions*,
Dossier de Christ Seul 2/2026

Voir aussi p. 33



UNE ANNÉE AILLEURS, UNE VIE TRANSFORMÉE

L'International Volunteer Exchange Program (IVEP — Programme international d'échange de volontaires) du Comité central mennonite (MCC) vient de fêter ses 75 ans. Des participants et des hôtes témoignent de la manière dont cette expérience a façonné leur foi, leur vision du monde et leur parcours de vie.

Depuis 1950, plus de 3900 jeunes adultes du monde entier ont participé au programme IVEP, vivant pendant un an dans des familles d'accueil, participant à la vie d'Églises locales et accomplissant des missions de service.

LE PARI DE LA RENCONTRE

Après la Seconde Guerre mondiale, les travailleurs humanitaires du MCC en Europe ont constaté à quel point le fait de rencontrer des personnes qui avaient été qualifiées d'« ennemies » avait changé leur vie. Ils rêvaient d'un programme qui amènerait des jeunes aux États-Unis ou au Canada, se souvient Doreen Harms qui a mis en place ce programme. En 1950, les 21 premiers jeunes adultes, tous des hommes, tous originaires d'Europe, tous tenus par l'accord du MCC avec le gouvernement américain de travailler dans le secteur agricole, ont embarqué sur des navires à destination des États-Unis. Les premières participantes sont arrivées en 1951. En 1955, le programme a accueilli un

participant du Japon, puis un autre du Paraguay en 1956. Les missions de travail se sont diversifiées. En 75 ans, des jeunes de plus de 80 pays ont participé au programme.

UN SAUT VERS L'INCONNU

Ce faisant, les participants quittent le monde qu'ils connaissaient pour découvrir de nouvelles cultures, langues, cuisines. Leonard Triyono a quitté son village du centre de Java, en Indonésie, pour servir avec l'IVEP en 1978-1979 : « *Mon anglais était limité et mon univers restreint, mais mon cœur était grand ouvert.* » À Souderton, en Pennsylvanie, chez ses hôtes Andy et Ruth Rosenberger, ses compétences linguistiques se sont améliorées. Les cornflakes au petit-déjeuner, un changement radical par rapport au riz frit auquel il était habitué, sont finalement devenus un régal bienvenu. Il se souvient aussi de l'accueil qu'il a reçu au cours du second semestre à Berne, dans l'Indiana, où les jeunes de la First Mennonite Church l'ont invité à partager des repas et à assister à des matchs. À son retour en Indonésie, il s'est rendu compte que ce n'était pas seulement son goût pour les cornflakes qui avait changé : « *L'IVEP avait changé ma vision du monde et ma place dans celui-ci.* »

DONNER, RECEVOIR, ÊTRE TRANSFORMÉ

La venue de ces jeunes adultes suscite aussi des changements sur leur lieu de travail, dans leurs familles et Églises d'accueil. Depuis 1982, 40 jeunes originaires de 22 pays ont servi à la Hinkletown Mennonite School en Pennsylvanie dans le cadre du programme IVEP, partageant leurs cultures tout en acquérant une expérience dans l'enseignement. « *Cela ouvre les yeux des élèves sur le monde* », explique Miles Yoder, le directeur de l'école.



Tabitha Thomas, une participante à l'IVEP originaire d'Inde, enseigne à l'école mennonite Hinkletown, en Pennsylvanie, en 1984.

Rachel Nolt avait 10 ans lorsque sa famille a accueilli un jeune Polonais dans leur maison du nord du Michigan. « Avec son arrivée, mon petit monde rural s'est élargi de manière exponentielle », témoigne-t-elle. Ses propres filles avaient 9 et 11 ans en 2012 lorsque son mari et elle ont accueilli Brenda Perez, originaire du Paraguay, dans leur maison du nord de l'Indiana.

Pour Doreen Harms, l'IVEP est « un programme de paix qui fonctionne, non pas à grande échelle, mais petit à petit, chaque vague s'amplifiant à

chaque cercle qui s'élargit. C'est un programme de cinq pains et deux poissons entre les mains du Seigneur ».

MARLA **PIERSON LESTER**
MCC États-Unis

POUR ALLER **PLUS LOIN...**

Pour plus d'informations sur le programme IVEP :
www.mcc.org/ivep

Depuis 75 ans, de nombreux jeunes mennonites français ont participé au programme IVEP. Témoignages.

« J'ai profité de ce programme "Trainee" d'août 1978 à août 1979. Durant six mois, j'ai habité avec un couple à Amarillo, au Texas, et je partais tous les jours à vélo pour aider dans un jardin d'enfants (Daycare center). Pendant la deuxième partie de l'année, j'ai habité avec une famille à Arlington, en Virginie, et j'aidais la maman qui accueillait en journée des enfants dont les parents allaient travailler. Ce fut un temps très formateur pour démarrer la vie d'adulte. Tout particulièrement, l'expérience de vivre dans cette culture américaine m'a été d'un grand profit quand, quelques années plus tard, j'ai vécu dans une station missionnaire au Tchad où nous étions souvent en contact avec des Américains : le choc culturel, pour moi, ne se situait plus dans ces relations-là ! » **Doris Hege Firn**

« Mon année 1991-1992 comme "trainee" a été une expérience fondatrice. Quand j'étais enfant, ma famille accueillait des "trainees" nord-américains et, très tôt, j'ai eu le désir de partir à mon tour, dans les pas de trois de mes frères et sœurs. Au sein d'un groupe de 93 participants issus d'une soixantaine de pays, j'ai découvert la culture américaine, dans le Minnesota puis en Oregon, tout en

m'ouvrant à une grande diversité de cultures. Ce séjour, au contact de chrétiens du monde entier, a fortifié et nourri ma foi. Il m'a aussi permis de gagner en confiance, de m'ouvrir à la nouveauté et de développer mon anglais. 35 ans plus tard, le groupe reste en lien via WhatsApp, avec des attaches dans le monde entier. » **Anne-Théa Geiser**

« L'aventure IVEP ! Août 2019 : départ pour une semaine de formation à Akron (Ohio - USA) avec les participants du programme (environ 30 participants de plus de 20 pays). Un avant-goût du paradis sur terre ! Puis 11 mois au Canada dans un centre de vacances chrétien, à servir dans l'équipe de maintenance, avec une retraite à mi-parcours. Retour en France en juillet 2020 avec une semaine de débriefing, en visio à cause du Covid. IVEP m'a beaucoup apporté dans de nombreux domaines (spirituel, professionnel, culturel, émotionnel, social...). Courtement, je peux dire que j'ai expérimenté la foi (faire confiance à Dieu), l'espérance (reconnaître l'aspect passager de ce qui est terrestre et que Jésus est victorieux) et l'amour (apprendre à aimer en ayant des attentes purifiées). » **Tom Nussbaumer**



Culte d'une Église mennonite à Addis-Abeba

© Captures d'écran Transmission Ethiopia 2020

POURQUOI L'ÉTHIOPIE N'ACCUEILLERA PAS LA CMM EN 2028

Fin 2025, les responsables de l'Église MKC d'Éthiopie ont annoncé qu'ils renonçaient à accueillir le rassemblement mondial de la CMM en 2028. Suite aux réactions et interrogations suscitées par cette annonce et par les raisons avancées, nous reproduisons un article paru dans Canadian Mennonite qui précise les circonstances de cette décision.

UNE COMMUNAUTÉ EN TENSION

La communauté anabaptiste mondiale, représentée par la Conférence Mennonite Mondiale (CMM), traverse une crise d'unité importante, révélée par deux décisions prises par l'Église Meserete Kristos (MKC) d'Éthiopie en 2025 : le retrait de l'organisation du Rassemblement mondial de 2028 et la suspension de son partenariat avec la faculté de théologie Anabaptist Mennonite Biblical Seminary (AMBS à Elkhart, USA). Ces choix, motivés par des divergences doctrinales et éthiques, et des pressions externes via les réseaux sociaux, illustrent les défis posés par la mondialisation et par une communauté chrétienne diversifiée.

L'ÉGLISE MESERETE KRISTOS

La MKC, forte d'un million de membres et en croissance de 33 % au cours de l'année écoulée, est la plus grande union d'Églises mennonites au monde. Engagée dans l'aide humanitaire, la consolidation de la paix et l'évangélisation, elle s'affirme comme une Église autonome, mature et influente, refusant toute forme de paternalisme théologique. Ses racines remontent aux missionnaires américains arrivés en 1948.

Depuis plusieurs années, la MKC collaborait avec l'AMBS, une institution perçue comme favorable à l'inclusion des personnes LGBTQ¹. Malgré la transparence et le respect mutuel, ce partenariat est devenu un point majeur de désaccord.

LA CRISE

La MKC considère l'homosexualité comme un péché, en accord avec ses convictions bibliques et la législation éthiopienne en vigueur. Cette position, perçue comme une fidélité à l'enseignement chrétien, est partagée par la population éthiopienne.

Depuis l'été dernier, la MKC fait face à une campagne de diffamation en ligne qui exploite les divisions internes à la CMM. Cette campagne se fonde sur les liens de la MKC avec des organisations soutenant la communauté LGBTQ et diffuse de fausses informations pour miner la crédibilité de ses responsables. La CMM et l'AMBS ont été accusés d'imposer des vues pro-LGBTQ aux étudiants éthiopiens, ce qui a sapé la confiance de la direction de la MKC et a exacerbé les tensions internes. Les divergences au sein de la MKC ne concernaient pas sa prise de position relative à la sexualité, qui n'était pas remise en question, mais plutôt ses relations avec d'autres organismes mennonites.

LE RETRAIT

En novembre 2025, face à cette pression interne et externe croissante, la MKC a suspendu son partenariat avec l'AMBS. En même temps, la MKC est en train de développer sa propre faculté de théologie. Quatre jours après la suspension du partenariat avec l'AMBS, la MKC a annoncé son retrait de l'organisation du Rassemblement mondial de la CMM prévu en 2028 en Éthiopie. Cette décision a été motivée par la présence, au sein de la CMM, de quelques unions d'Églises qui approuvent ou bénissent officiellement les couples homosexuels. Il s'agit d'une conférence mennonite aux USA (Mennonite Church USA), d'une au Canada (Mennonite Church Canada), d'une union d'Églises en Allemagne et d'une aux Pays-Bas, représentant au total 6 % des membres de la CMM. Pour la MKC, cette inclusion est incompatible avec ses convictions théologiques profondes et sa confession de foi.

La crise a été exacerbée par des campagnes de désinformation en ligne, exploitant les tensions existantes et diffusant de fausses informations. Des publications accusaient à tort la CMM d'être contrôlée par des groupes pro-LGBTQ et d'impo-

ser ces vues aux Églises africaines. Ces attaques ont ciblé les dirigeants de la MKC, créant un climat de méfiance et de division au sein de la communauté anabaptiste mondiale.

APPEL AU DIALOGUE ET À LA RÉCONCILIATION

Les dirigeants de la CMM et de la MKC appellent à un dialogue respectueux et à une recherche de réconciliation. Ils soulignent que la fidélité chrétienne implique l'unité et que briser le corps du Christ est en soi un péché. César García, secrétaire général de la CMM, invite les anabaptistes à incarner leurs valeurs de paix et de réconciliation aussi dans l'espace numérique. La crise entre la MKC et la CMM révèle les tensions entre fidélité doctrinale et préservation de l'unité dans un monde marqué par la polarisation et la désinformation. Pour César García, cette crise est aussi une opportunité de montrer au monde une voie alternative à la division, en vivant ensemble malgré les différences. La manière dont cette crise sera surmontée déterminera en grande partie l'avenir de la communion anabaptiste mondiale, et témoignera de sa capacité à incarner une communauté fondée sur le Christ, le dialogue et la réconciliation, plutôt que sur la division ou l'uniformité.

Les Églises mennonites de Tanzanie ont pris le relais et invité l'Assemblée mondiale de la CMM à se tenir à Arusha durant la première quinzaine de juin 2028.

WILL BRAUN

Canadian Mennonite, rédacteur

Traduction et adaptation : Élisabeth Baecher

POUR ALLER PLUS LOIN...

Le film *Transmission Ethiopia 2020* présente l'Église Meserete Kristos Church.

À (re)voir sur  YouTube

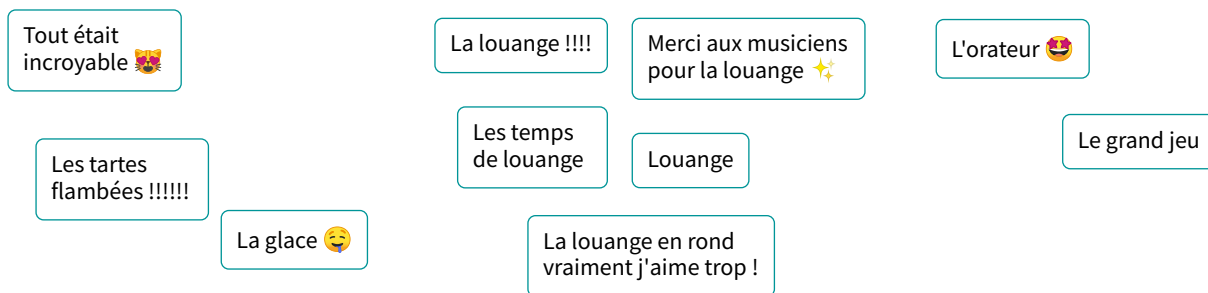


1. L'acronyme LGBTQ désigne les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et queer.

RETOUR CJ D'OR 2-3 MAI

Les 2 et 3 mai a eu lieu la CJ d'or 2026 au Dieffenbach, à la ferme. C'est à partir des retours de jeunes que nous partageons ici avec vous un bout de ce que nous avons vécu !

« Cite-nous une chose que tu as aimée ce week-end » :



Beaucoup de choses ont été appréciées ce week-end, nous avons passé du bon temps !

De bons moments ensemble

Revenons sur la louange : nous avons pu expérimenter ce temps en cercle, toutes et tous rassemblés autour des musiciens et des chanteuses. Cela permettait d'entrer dans ce moment avec une certaine intimité, de louer tous ensemble ! Ce furent deux temps de qualité et nous remercions les musiciens qui nous ont conduits dans ces moments.

Nous avons bien mangé pendant ce week-end, grâce aux super tartes flambées réalisées par le groupe de jeunes et l'Église du Geisberg que nous remercions ! Et pour le dessert, les fameuses glaces faites maison sur place, qui sont toujours autant appréciées !

Nous n'avons pas oublié de nous amuser, avec un grand jeu en soirée sur le thème d'Intervilles ! Plein de mini-jeux pour s'amuser et se challenger ! L'équipe gagnante a même eu le droit d'affronter le comité pour une épreuve finale ! Qui a gagné ? On vous laisse deviner, mais c'était serré !

L'ensemble du programme a permis à tout le

monde de passer du bon temps : le soleil, la bonne ambiance, les discussions, le brasero, une fois la fraîcheur de la nuit installée, la nuit sous tente, ainsi que le beau temps de passation. Lors de ce dernier, nous avons pris un moment spécial pour remercier et envoyer les six membres du comité ayant terminé leur engagement de quatre ans. Nous avons également encouragé et béni les quatre membres qui restent et continuent leur engagement pendant deux ans encore. Enfin, nous avons accueilli avec joie cinq nouveaux membres qui vont maintenant petit à petit découvrir leurs missions et servir la jeunesse de nos Églises !

La musique dans nos vies

L'orateur, Joachim dos Santos, nous a parlé de « la musique ». Que dit la Bible de la musique et comment se positionner face à toutes celles qui nous entourent et qu'on peut entendre ? Voilà quelques points que les jeunes ont appris et retenus :

On ne peut pas être indifférent à la musique qu'on écoute

La musique a une grande influence sur nous sans que nous le sachions

Thermomètre/
Thermostat

Pull Up!

Nous pouvons en effet retenir que la musique a une grande influence sur nous, sans même que nous le sachions. Certains airs nous restent en tête, nous connaissons des paroles alors que nous n'avons parfois jamais lancé la chanson nous-mêmes, mais l'avons juste entendue plusieurs fois. La musique peut tout changer à l'atmosphère de ce qui nous entoure. Elle peut rendre les choses tristes, joyeuses, intrigantes, stressantes, etc.

Nous ne pouvons pas être indifférents à la musique que nous écoutons. Les messages véhiculés s'imprègnent petit à petit dans nos cœurs et nous risquons d'accepter des paroles qui appellent à la violence, à la haine ou encore à la division. Des paroles qui nous éloignent du cœur pur de Jésus.

« *Enfin, frères et soeurs, portez vos pensées sur tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est digne d'être aimé, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est synonyme de qualité morale et ce qui est digne de louange.* » (Philippiens 4.8)

Unis dans la louange

Nous sommes encouragés à écouter de la musique qui glorifie Dieu et non qui nous en éloigne. À nous de savoir en quoi nous sommes ancrés et jusqu'où nous acceptons d'aller lorsque nous écoutons certaines de ces musiques.

Un autre élément nous a été donné : l'idée du

Photos : Audrey Hirschler

thermomètre et du thermostat. Alors qu'un thermomètre fluctue, un thermostat reste stable dans le temps, sur la température à laquelle il a été réglé. Nous pouvons voir le thermostat comme la direction que l'on souhaite donner à notre vie, notre base, ce sur quoi nous nous reposons. Parfois, la vie fluctue, nos émotions peuvent prendre le dessus et nous nous retrouvons dans des dispositions différentes de celles de nos frères et sœurs pour louer Dieu. Mais ce thermostat que nous avons choisi nous permet d'entrer dans la louange même si notre thermomètre est bas à ce moment-là.

« Pull up » est une expression utilisée en musique, et notamment dans le rap, pour couper l'instrumental lors d'une représentation en direct. Nous avons fait l'expérience le samedi soir d'un essai de production d'un son de Joachim, directement avec des musiciens de la CJ, improvisant quelques enchaînements selon des directions précises. Alors que nous étions tous réunis autour d'eux et que nous tentions de chanter, nous nous faisons régulièrement stopper par un pull up afin de réaliser quelques ajustements. D'où de l'expression restée dans les mémoires !

CHLOÉ RYCHEN
Église de Villeneuve-le-Comte



QUESTION OUVERTE

La Bible parle-t-elle de la vraie vie ?

On entend souvent que la Bible n'est pas ancrée dans le réel, qu'elle ne parle pas de la vraie vie, qu'elle s'intéresse seulement à des questions spirituelles au lieu de s'intéresser aux problématiques de l'être humain dans son quotidien.

Et si on s'intéressait justement à un livre biblique qui prouve tout le contraire, en nous apprenant à vivre la vie telle qu'elle est ? Un livre de l'Ancien Testament auquel on ne prête pas toujours une grande attention : je parle de l'Ecclésiaste. Ici, pas de discours simplistes, pas de réponses toutes faites, mais une réflexion profonde sur la vie et son sens – et aussi sur ce qui n'en a pas.

Le livre est marqué par les observations d'un personnage : le Qohéleth. Il y formule simplement les questions que nous n'osons pas toujours poser :

- Pourquoi travailler si tout peut disparaître ? (Ec 2.18)
- Pourquoi les justes souffrent-ils alors que les méchants réussissent ? (Ec 8.14)
- Pourquoi rien ne me satisfait complètement ? (Ec 6.7)

L'histoire du livre nous a fait retenir une expression célèbre sous la forme d'un refrain : « *Vanité des vanités, tout n'est que vanité* » (Ec 1.2), mais son message est en réalité beaucoup plus subtil et on pourrait le résumer ainsi : la vie est belle... mais fragile ; elle a du sens... mais elle nous échappe souvent.

L'Ecclésiaste ne nous invite pas à fuir cette réalité, mais à apprendre à vivre au cœur même de celle-ci, avec un Dieu qui agit.

Pourquoi sommes-nous si souvent désabusés et frustrés par la vie ? Notre livre nous éclaire doublement :

« *Dieu fait toute chose belle en son temps. Il a implanté*

au tréfonds de l'être humain le sens de l'éternité, sans toutefois que l'homme puisse appréhender l'œuvre que Dieu accomplit du commencement à la fin » (Ec 3.11).

1. Nous sommes des créatures particulières

Nous avons été créés à l'image de Dieu, mais nous ne sommes pas Dieu ! Cette réalité conduit bien souvent l'être humain à chercher du sens dans la réussite personnelle, le travail, le plaisir, la richesse, ou encore la sagesse. Le Qohéleth attire notre attention sur le fait que ces choses sont insuffisantes pour donner le sens ultime à la vie.

2. Dieu est maître du temps

Inutile alors de chercher à tout contrôler ; habitons plutôt le temps présent, ce quotidien apparemment banal dans lequel Dieu agit ! Le Qohéleth constate la limite humaine et nous invite à vivre la vie qui nous est donnée, sans l'idéaliser ni la dévaloriser.

La bonne nouvelle, c'est que Christ apporte un accomplissement à tout cela : il nous propose une relation qui n'est pas passagère et promet d'habiter par son esprit chacun de nos présents.

Alors oui, la Bible parle de la vraie vie, et ce livre en est un très bel exemple. Il aborde ces sujets qui font notre existence et nous apprend à marcher avec l'assurance qu'un Dieu d'amour agit dans notre vie, en donne le sens, et juge les bons et les méchants, en son temps.

Ce Dieu nous apprend à vivre la vie sans fatalité ni idéalisation, mais en sachant plutôt que nous sommes son ouvrage, créés pour accomplir des œuvres bonnes qu'il a placées d'avance sur notre chemin afin que nous les pratiquions (Ep 2.10).

Foncez lire l'Ecclésiaste !

DIEGO LABETH
Pasteur jeunesse



RÉDACTION

Équipe de rédaction :



Chloé Rychen | Audrey Hirschler | Laurianne Hirschler
Diego Labeth | Olivier Pffingstag
Pour nous écrire : connect.redaction@gmail.com



@commission_jeunesse

ZOOM SUR LA CAISSE DE SECOURS

Courroie de transmission de la générosité des mennonites français envers les populations éprouvées, la Caisse de Secours coopère avec de nombreuses organisations partenaires en Europe et dans le monde. Présentation.

La Caisse de Secours (CdS) existe depuis 1977. Comme le MCC (Comité central mennonite – organisme mennonite d'entraide nord-américain), elle a pour devise « Au nom du Christ ». Son but est l'aide aux plus démunis dans le monde : victimes de catastrophes et de conflits, habitants de régions pauvres. Ses moyens sont la générosité des mennonites en France et des amis. Elle transmet les dons à des partenaires de confiance. Les membres de la CdS gèrent les relations avec ces partenaires, dans des situations très diverses.

QUELQUES ACTIONS EN COURS

La CdS organise chaque année une action de Noël. En 2025, elle était à destination de Mayotte (un réfectoire pour une école) et du Tchad (installation électrique solaire pour un orphelinat).

Avec les œuvres d'entraide mennonites européennes, la CdS coorganise l'envoi de matériel d'hygiène et de couvertures : en 2024 et 2026, pour des personnes déplacées à cause de la guerre, en Ukraine.

De plus, la CdS répond à des situations d'urgence durant l'année, par un soutien ponctuel ou sur la durée.

Administrativement, la CdS a rejoint Mission Mennonite, fin 2025. Attention, le compte bancaire a changé (cf p. 35) !

SUJETS DE PRIÈRE

Nous recherchons des personnes pour agrandir notre groupe de bénévoles. Il faut une certaine disponibilité pour les réunions (deux fois par an en présentiel, et plusieurs fois en visio) et une ouverture sur le monde.

Nous sommes émerveillés par la générosité exprimée par les dons que nous recevons. Merci !

Nous prions pour que la solidarité reste une priorité des Églises mennonites en France.

SOPHIE HEGE

Contact : caissedesecours@aeemf.fr



L'équipe de la CdS : Daniel Nussbaumer (président), Pierre Oberli, Danielle Mobbs, Sophie Hege, Yan Peterschmitt, Annette Dienot, Jérémie Steiger.

Urgence Liban

Vous pouvez envoyer des dons à la Caisse de Secours pour les personnes déplacées au Liban. Précisez simplement dans l'intitulé « Liban ». Merci !

► LIVRE

ÊTRE CORPS – LES IDENTITÉS TRANSGENRES, L'ÉGLISE ET CE QUE LA BIBLE EN DIT

PRESTON SPRINKLE

ÉD. HET-PRO, DÉCEMBRE 2025, 342 P, 21,50 €

UN MANUEL DE SAGESSE PRATIQUE



Comment aimer notre prochain LGBT comme nous-mêmes ?

Comment interpréter la Bible quand elle a des affirmations en tension avec la culture ambiante sur les questions de genre et de sexualité ? Doit-on choisir entre amour et vérité ou est-il possible de tenir ces deux aspects de la vérité chrétienne en tension ? Preston Sprinkle est un homme d'une grande sagesse. Il sait montrer le chemin à celles et ceux qui refusent de choisir l'un au détriment de l'autre, considérant que tous deux font partie de la bonne nouvelle de l'Évangile.

Dans le livre *Être corps*, aujourd'hui disponible en français, l'auteur donne des clés pour comprendre les évolutions de société et les nouveaux concepts utilisés. S'il a l'expérience humaine

dans une main, il tient la Bible dans l'autre. Ce livre contient des explications bienvenues sur les textes bibliques clés. Enfin, il termine en proposant des pistes praticables pour les relations personnelles et les pratiques communautaires. Que faire quand une personne souhaite être appelée par un nouveau prénom ou désignée avec un pronom du sexe opposé ? Comment cheminer en tant que disciples ?

Un livre inspiré et inspirant pour muscler notre marche de chrétiens à la suite du Christ dans ce monde.

*Marie-Noëlle Yoder
Centre de formation du Bienenberg*

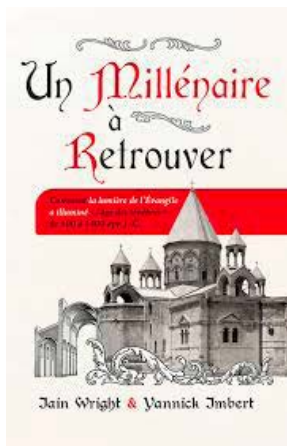
► LIVRE

UN MILLÉNAIRE À RETROUVER

JAIN WRIGHT ET YANNICK IMBERT

ÉD. LA ROCHELLE, DÉCEMBRE 2025, 168 P., 15 €

AUX SOURCES DU PROTESTANTISME



L'objectif de cet ouvrage est de montrer que la lumière de

la Parole écrite de Dieu ne s'est jamais éteinte, même au Moyen Âge. Des clercs, mais aussi des laïcs, ont continué de s'efforcer d'être fidèles à Dieu et à sa Parole, ainsi que d'aimer Christ et son Église.

Ce livre présente une série de dix courtes biographies dans leurs contextes historiques, ainsi qu'une discussion sur l'évolution de la théologie médiévale. Pour le chrétien d'aujourd'hui, n'est-il pas intéressant d'apprendre que le protestantisme n'est pas né au début du 16^e siècle à partir de rien ? Les grands Réformateurs s'inscrivent dans la continuité d'une lignée de croyants remarquables qui, au cours des siècles précédents, ont eu à cœur de maintenir vivante la lumière

de l'Évangile. Les auteurs de cet ouvrage ont pris soin, entre autres, de rappeler l'importance de la contribution des disciples laïcs de Valdo et de Wycliffe, qui ont suscité les toutes premières assemblées indépendantes de la grande Église officielle.

Cette publication apporte un regard synthétique, à la fois positif et critique, sur l'histoire de l'Église et de la théologie. Elle débouche in fine sur une profonde humilité face à la providence active de Dieu, dans la durée des siècles, à l'égard de son Église.

*Jean-Claude Parlebas
Église La Bonne Nouvelle
Strasbourg*

► MUSIQUE

CHEMIN, VÉRITÉ ET VIE

COLLECTIF PIERRE

LES YEUX FIXÉS
SUR JÉSUS

Le chant *Chemin, vérité et vie* par le collectif Pierre a été composé spécialement pour les assises nationales des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens en 2026. Mais au-delà de l'événement, il est universel et trouve sa place dans toutes les playlists de louange. C'est une invitation à garder les yeux fixés sur Jésus.

Chantées par Ali (Alizée Eyer), les paroles rappellent la mission de Jésus dans le cœur de tout chrétien : être « lumière du monde » et « sel de la terre ». Et le refrain : « *Vivons pour le royaume, les yeux tournés vers le haut, en Jésus j'ai trouvé : chemin, vérité et vie* ». Le titre est inspiré de Jean 14.6 : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* »

Guillaume Eglin

SENTINELLE,
OÙ EN EST LA NUIT ?

Avec l'année 1914, le monde a subi un choc dont la violence le secoue encore. Bien que la guerre n'ait duré que quatre ans, ses effets variés font souffrir l'humanité tout entière, les maux qu'elle a engendrés semblent plutôt aller en s'aggravant.

Cette universalité de la crise se montre impitoyable en paralysant partout les multiples activités humaines. L'immense armée des chômeurs se recrute dans toutes les branches de l'industrie et déborde toutes les frontières. C'est une marée montante grosse de menaces. La course aux armements n'a d'égal que la course au plaisir ! (...) Notre génération se distingue malheureusement par une ardeur insatiable dans la poursuite de la vie facile et la recherche des jouissances les plus raffinées, en jetant par-dessus bord tout ce qui la gêne dans cette voie néfaste. Aussi, la crainte de Dieu disparaît, et avec elle le respect des choses saintes, du culte public, de la Parole de Dieu.

La crise est donc économique, financière, sociale, politique, mais surtout morale et religieuse. Ainsi, rien ne manque à son universalité non plus qu'à son acuité. L'heure est grave ! (...) « *C'est l'heure de nous réveiller du sommeil* » (Rm 13.11), rappelant également au cœur du fidèle le dernier message du Seigneur aux siens : « *Voici, je viens bientôt, et ma récompense est avec moi* » (Ap 22.12). Ce message serait-il trop faible, ou nos cœurs trop durs, pour qu'il nous laisse indifférents ?

CH. AUBERT
JUILLET 1933

Note : « *Retour vers le futur* » reprend des articles parus dans Christ Seul au fil de sa longue histoire...

JACOB STEINER LE PATRIARCHE DU LAUCHEN

Dans la haute vallée de la Lauch, à plus de 1100 m d'altitude, trois panneaux réalisés par des élèves du collège de Buhl (68) guident les randonneurs sur les traces de Jacob Steiner, figure singulière de l'anabaptisme alsacien.

Figure locale emblématique de l'histoire de l'anabaptisme, humaniste, encore trop méconnu, Jacob Steiner, « le patriarche du Lauchen », mérite pleinement de passer à la postérité.

UN AGRICULTEUR HORS PAIR

Né vers 1754 dans le canton de Berne, en Suisse, il est contraint à l'exil en raison de son adhésion à l'anabaptisme. Il gagne Linthal dans la vallée de Guebwiller où il reprend l'exploitation de la ferme d'Oberlauchen. Malgré des conditions de vie particulièrement rudes, il parvient, grâce à un travail acharné, à faire de la ferme du Lauchen une exploitation modèle. Celle-ci acquiert une solide réputation, notamment pour la qualité de son gruyère et de son alcool de gentiane. Jacob Steiner se distingue aussi par son sens remarquable de l'hospitalité. Il ouvre volontiers sa porte aux premiers explorateurs des massifs vosgiens, parmi lesquels le célèbre botaniste Frédéric Kirschleger, avec qui il noue une solide amitié. À ce titre, il est aujourd'hui considéré comme l'un des précurseurs du principe des fermes-auberges, alliant accueil et vie rurale.

DU FROMAGE ET DES LIVRES

Ce qui surprend les visiteurs, c'est de découvrir dans la ferme du Lauchen une bibliothèque. Le diplomate Louis de Beer rapporte que Steiner possède non seulement le *Fundament* de Menno Simons, les *Psaumes* de Mendelssohn, mais également les œuvres des meilleurs auteurs

allemands. Car au-delà de ses activités de marcaire, Jacob Steiner nourrit une véritable passion pour la littérature, la poésie et la calligraphie, témoignant d'un esprit curieux et cultivé. Durant les troubles révolutionnaires, il fait également preuve d'un courage exemplaire en offrant refuge à deux prêtres réfractaires, Jean Meisterzheim, curé de Lautenbach, ainsi que le chanoine Zaiguelius, prêtre de la paroisse Saint-Pierre-le-Vieux de Strasbourg, leur permettant ainsi d'échapper à une mort certaine.

En présence de son fidèle ami Frédéric Kirschleger, Jacob Steiner s'éteint en 1831 à Munster, dans la maison de son gendre.

LIONEL GODMET



EN PRATIQUE

À partir du lac de la Lauch en direction du col d'Oberlauchen (carré jaune du Club vosgien) jusqu'à l'emplacement de l'ancienne ferme du Lauchen aujourd'hui détruite, trois panneaux permettent aux randonneurs de marcher sur les pas de Jacob Steiner et de découvrir son histoire et celle de sa ferme.



La grande prairie où se trouvait la ferme du Lauchen



ANNONCE

UN NOUVEAU DOSSIER DE CHRIST SEUL

NOUVEAU !

Israël en (20) questions

Michel Sommer

2/2026, Éditions Mennonites, Montbéliard, 11 €, 88 pages



La question d'Israël fait partie des sujets chauds dans les Églises. Certains sont pro-Israël au nom des promesses de Dieu pour ce peuple et cette terre. D'autres sont pro-Palestiniens au nom de la justice que les prophètes réclamaient à Israël !

En quelques pages à chaque fois, l'auteur répond à 20 questions brûlantes comme : L'État d'Israël est-il l'accomplissement des prophéties de retour sur la terre d'Israël ? Israël est-il toujours le peuple élu ? Le troisième temple doit-il être reconstruit ? L'Église est-elle le nouvel Israël ? Quelle solution politique au conflit israélo-palestinien ?

L'approche est surtout théologique et biblique, car la question d'Israël porte sur la bonne manière d'interpréter les textes bibliques, mais elle se fait aussi éthique et socio-politique, pour rejoindre les problématiques actuelles. Tout en s'opposant au sionisme chrétien, l'auteur accorde une place importante au peuple d'Israël : cette double position fait l'originalité du livre, fondée sur une compréhension de l'Évangile comme étant toujours du côté de la paix et de la justice voulues par Dieu.

On pourrait donc dire que le livre est pro-Israël, pro-Palestine, pro-paix et pro-justice. À découvrir !

Commandes : tél. 03 63 22 01 52 – contact@editions-mennonites.fr – www.editions-mennonites.fr

ATELIER PATCHWORK

Samedi 6 juin 2026 de 10 h à 16 h à Saint-Pierre-Bois (67), confection de couvertures pour des réfugiés, qui seront distribuées par le Comité central mennonite (MCC). Il est possible de rejoindre le groupe pour un moment ou toute la journée, avec ou sans matériel de couture (tapis de coupe, cutter, règle), du tissu, ou des carrés déjà coupés de 11x11 cm. Pique-nique tiré du sac. Café et thé seront à disposition.

Contacts : Myriam Hege (Strasbourg) : 06 61 65 24 35
Rachel Hege (Darney) : 07 89 93 14 91

SFE

Samedi 6 juin 2026 de 14 h à 17 h (accueil dès 13 h) à l'église des Écluses de Bienne, journée du SFE. Au programme : nouvelles des projets et témoignages, assemblée générale, verre de l'amitié.

Lieu : église des Écluses, Rue Jakob-Stämpfli 3,
2502 Bienne – Suisse

WEEK-END SPORTS

6-7 juin 2026 à Montbéliard. Organisé par Joie et Vie en partenariat avec la commission de jeunesse.

Informations et inscriptions : www.joie-et-vie.com

CRP

Rendez-vous avec la paix

Rassemblement pacifiste à Strasbourg organisé par un collectif d'associations et d'Églises à l'occasion du salon de l'armement Eurosatory.

Vendredi 12 juin 2026 de 20 h à 22 h à l'église du Temple Neuf, table ronde sur le thème « Œuvrer pour une paix juste », avec l'historien Philippe Richard, le théologien Frédéric Rognon et les formateurs à la paix Maria Biedrawa et Ludovic Fresse.

Samedi 13 juin de 13 h 30 à 16 h 30 place du Temple Neuf, ateliers pour le grand public. À 17 h au Temple Neuf, célébration œcuménique.

Inscriptions pour le samedi après-midi



ÉGLISE DE MONTBÉLIARD

Samedi 13 juin 2026 à 20 h, concert de louange avec Dan Luiten à l'église de la Prairie.

Billetterie : www.billetweb.fr/dan-luiten-tourn-sur-la-terre-comme-au-ciel-montbeliard

FLTE

Samedi 13 juin 2026 de 9 h à 19 h à la faculté de théologie de Vaux-sur-Seine (78), colloque théologique sur le thème « 25 ans d'implantation d'Églises en France – Héritage et renouveau missiologique », avec Cédric Eugène, Evert van de Poll, Daniel Liechti et d'autres intervenants engagés dans l'implantation d'Églises.

Informations et inscriptions : www.flte.fr

MISSION MENNONITE

Samedi 13 juin 2026 de 9 h 30 à 17 h à l'église des Perches de Belfort, journée rencontre-mission et assemblée générale.

ÉGLISE DE CHÂTENAY-MALABRY

20-21 juin 2026, week-end festif à l'occasion des 70 ans de l'Église. Samedi à 20 h, soirée de louange avec Antydot' Family. Dimanche à 10 h 30, culte de reconnaissance suivi d'agapes. Toutes et tous sont les bienvenus !

Inscriptions : contact@mennonite-chenay.org

AEDE

Samedi 20 juin 2026 à 14 h à Hautefeuille, célébration de l'aumônerie. À 16 h, assemblée générale. Le rapport annuel pourra être téléchargé sur le site www.aede.fr

Contact : aede@aede.fr

Dimanche 28 juin à Wissembourg, fête du Mont des Oiseaux. À 10 h, célébration animée par l'aumônerie de l'AEDE. À 12 h, repas sur inscription. À partir de 14 h, après-midi festive.

Informations et inscriptions : montdesoiseaux@aede.fr
et www.lesamisdundo.fr

CULTUR'LA PRAIRIE

60 ans de la Maison Blanche

Dimanche 5 juillet 2026 à 11 h, célébration des 60 ans de la Maison Blanche. À partir de 12 h 30, barbecue. À partir de 14 h, kermesse et concert.

Lieu : Maison Blanche, 10 impasse Niépce, 25200 Bethoncourt

SOIN DE LA CRÉATION

Du 1^{er} septembre au 4 octobre 2026, temps de la création. Le groupe de travail Soins de la création propose de célébrer un culte sur le thème « Écologie de l'espérance ». Un dossier rassemblant des ressources sera disponible sur le site des Éditions Mennonites courant juin. Des membres du groupe Soins de la création sont à la disposition des Églises pour une prédication ou une intervention sur ce thème.

ÉGLISES DE LORRAINE

Rencontre inter-Églises

Samedi 13 septembre 2026 de 10 h à 16 h (accueil dès 9 h 30) à Bar-le-Duc. Thème : « Témoins de paix dans un monde troublé » avec Laurel Woodward-Breckbill du Centre Mennonite de Paris. Repas de midi tiré des sacs et mis en commun.

Lieu : Salle Dumas, 1 place Sainte-Catherine, 55000 Bar-le-Duc

Contact : Marie-Hélène Raulet, 06 83 91 62 42

IRRÉSISTIBLE

2-4 octobre 2026 à Montbéliard, week-end Irrésistible. Thème : « Jésus est Seigneur ! ». Au programme : rencontres plénières, ateliers, village mission... *Plus d'infos à venir.*

CAISSE DE SECOURS – NOUVEAU COMPTE BANCAIRE

Suite au transfert des activités de la Caisse de Secours de l'AEMMF vers Mission Mennonite, voici le **nouvel IBAN à utiliser pour les dons à la Caisse de Secours** :

FR76 1720 6006 8093 0500 2914 884

CHRIST SEUL



Publication des Éditions Mennonites
Siège social : 3 route de Grand-Charmont
25200 Montbéliard

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Sylvie Krémer
+33 (0)6 73 07 02 69
redaction@editions-mennonites.fr

ADMINISTRATION
Rahel Kennel
+33 (0)3 63 22 01 52
contact@editions-mennonites.fr

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Isabelle Hege
Jacques Hege
Sylvie Dellenbach
Samuel Berrmont
Valentin Carminati
Déo-Gratias Hodonou



COMITÉ DE RÉDACTION

Élisabeth Baecher, Samuel Berrmont, Éric Hirschler, Sylvie Krémer, Valentin dos Santos, Martine Roellinger

RESPONSABLES DE RUBRIQUES

En mission : Mission Mennonite, Sophie Hege
Chemins de paix : Commission de réflexion pour la paix, Stefan Haacke
En chœur : chantanabaptiste.ch, Théo Gerber
Soin de la création : Frédéric Joint
Détours anabaptistes : Rachel Hege et Élisabeth Baecher
Curiosité(s) : Corentin Haldemann et Anne-Marie Hege
Retour vers le futur : Michel Eglin
Graphiste/maquettiste : Benjamin Corbisiero
Quatrième de couverture : Nathalie Weber

ABONNEMENT À CHRIST SEUL : 51 €

Abonnement étudiant (-25 ans) : 25 €
Abonnement CHRIST SEUL version Pdf : 25 €
Abonnement Dossiers de CHRIST SEUL : 31 €
Abonnement jumelé CHRIST SEUL + Dossiers de CHRIST SEUL : 74 €
Abonnement jumelé CHRIST SEUL Pdf + Dossiers de CHRIST SEUL : 50 €
Abonnement jumelé de soutien : 100 €

ABONNEMENT SUR

WWW.EDITIONS-MENNONITES.FR
ou pour la France, par chèque à l'ordre de « Éditions Mennonites », à l'adresse de Montbéliard

Pour la Suisse : CCP 23-5026-0, Communauté mennonite Les Bulles, CH - 2300 La Chaux-de-Fonds, avec mention « CHRIST SEUL » + n° d'abonné (le cas échéant)
Pour les autres pays : IBAN : FR 76 1027 8084 0000 0335 2160 115
BIC : CMCIFR2A. Indiquer en référence n° d'abonné, nom et prénom.

Abonnement gratuit en cas de besoin.

CPPAP 1128G84115 - ISSN 0750 - 2087
Ce document est imprimé par CHIRAT, 9 place Gerson 69005 Lyon.

Numéro d'impression : 2020xxxx
Dépôt légal : Mai 2026

ANNONCE



JOIE & VIE

Séjours jeunesse : il reste quelques places !

- **Du 18 juillet au 1^{er} août 2026**, colonie de vacances « Hissez Haut » pour les 7-12 ans à Stosswhir (68)
- **Du 19 au 28 juillet**, camp « Nature Expérience » pour les 10-14 ans à Nothalten (67)

Voyages adultes :

- **Du 29 août au 4 septembre**, séjour itinérant « À la découverte de l'Ariège, sur les pas des Cathares » accompagné par l'écrivain et conteur Olivier de Robert.
- **Du 21 au 30 septembre**, voyage « À la découverte de l'Arménie » avec Daniel et Marianne Goldschmidt au départ de Bâle-Mulhouse.

Informations et inscription : info@joie-et-vie.com
www.joie-et-vie.com

EN FAMILLE

NAISSANCE

12 AVRIL 2026 : NINON, petite sœur de Louison, au foyer de Léa et Aristote Bouin. 67160 Steinseltz.

MARIAGE

11 AVRIL 2026 : ROSA FRANZ et JULIEN KRAEMER, en l'église du Birkenhof, Ruederbach. 68090 Ferrette ; 68036 Biesheim.



“ Où est Dieu ?
Partout où on le laisse entrer. ”

MENACHEM MENDEL DE KOTZK